

RETRAIT DES RELEVÉS DE NOTES À PARTIR D'AUJOURD'HUI **67.56%** de taux de réussite au BEM

Lire l'article de M. Aziza page 3



GHAZA

La famine s'amplifie

Lire l'article de Mohamed Mehdi page 2

EL OUED, MASCARA

Deux conducteurs arrêtés pour manœuvres dangereuses

P. 3

La RDC et le Rwanda signent un accord de paix

P. 16



**Notre supplément
AUTOUR
DU MONDE**
Avec la collaboration de
PROJECT SYNDICATE
P. 9 & 10
AN ASSOCIATION
OF NEWSPAPERS
AROUND THE WORLD

**Guerre et droits
de douane, un double choc
pour l'économie mondiale**
PAR STEPHEN
S. ROACH
Membre du corps enseignant
de l'Université de Yale, et ancien
président de Morgan Stanley Asie

**Trump saborde l'avance
technologique des États-Unis**
PAR CARL
BENEDIKT FREY
Professeur associé spécialisé
dans l'IA et son impact sur le travail
à l'Oxford Internet Institute

**Où nous emmène la politique
économique américaine ?**
PAR MOHAMED
A. EL-ERIAN
Président du Queens' College
de l'Université de Cambridge,
et professeur à la Wharton School
de l'Université de Pennsylvanie

Ghaza

La famine s'amplifie

Samedi 630^e jour de l'agression sioniste et 118^e jour du siège total de Ghaza, l'armée génocidaire d'Israël continue de massacrer la population civile et les demandeurs d'aide alimentaire.

Mohamed Mehdi

Le bilan statistique quotidien, publié hier par le ministère palestinien de la Santé, indique que le nombre de victimes transférées vers les hôpitaux, durant les précédentes 24 heures (vendredi), s'est élevé à 502 victimes, dont 81 martyrs et 422 blessés, ce qui porte le nombre total des victimes depuis octobre 2023, à 56.412 martyrs et 133.054 blessés. Quant au nombre de victimes de la barbarie israélienne depuis la violation du cessez-le-feu par l'entité sioniste, le 18 mars 2025, il est passé à 6.089 martyrs et 21.013 blessés.

Les bombardements d'hier ont ciblé plusieurs régions de Ghaza faisant des dizaines de martyrs et davantage de blessés. Selon un bilan provisoire établi par des sources hospitalières, citées par Al Jazeera, jusqu'aux environs de 14h (localement), le nombre de victimes était de 58 martyrs, parmi eux 23 recensés dans la ville de Ghaza et le nord de l'enclave assiégée. A noter aussi que parmi ces 23 martyrs de la ville de Ghaza, 20 dont 9 enfants sont morts dans une frappe aérienne israélienne sur un marché populaire dans le quartier d'Al-Tuffah.

Dans le sud de l'enclave, le Complexe médical Nasser a recensé 6 martyrs après que les forces d'occupation israéliennes ont ouvert le feu près d'un centre d'aide, au nord de la ville de Rafah, et 4 autres martyrs dans un bombardement israélien sur la ville d'Al-Qarara, au nord de Khan Younes.

LE NOMBRE D'ENFANTS MORTS DE MALNUTRITION S'ÉLÈVE À 66

Le Bureau des médias du gouvernement de Ghaza a annoncé, hier, que le nombre d'enfants morts de malnutrition s'élève à 66 en raison de la fermeture des points de passage, du renforcement du blocus et de l'interdiction d'entrée de lait infantile, des compléments alimentaires pour les groupes les plus vulnérables, en particulier les nourrissons, les malades, et les femmes enceintes.

«Ce comportement constitue un crime de guerre et un crime contre l'humanité, et révèle l'utilisation délibérée de la famine par l'occupation israélienne comme arme d'extermination des civils, en particulier les enfants, en violation flagrante du droit international humanitaire et des Conventions de Genève» ajoute la déclaration du gouvernement.

«Nous tenons également responsables les pays qui soutiennent et sont complices du crime de génocide, principalement les États-Unis, le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne, pour leur participation active à ces graves violations», ajoute le communiqué qui fait appel à la communauté internationale, les Nations Unies et les pays arabes et islamiques à intervenir d'urgence et à faire pression sur l'occupation pour qu'elle ouvre immédiatement les points de passage, autorise l'entrée de nourriture et de

fournitures médicales, et sauve les enfants et les patients restants avant qu'il ne soit trop tard».

De son côté, le directeur général du ministère palestinien de la Santé à Ghaza a déclaré à Al Jazeera que des milliers d'enfants souffrent de malnutrition sévère.

Toujours concernant la situation des bébés et des femmes enceintes, le Dr Ali Tawil, médecin à Ghaza, a alerté, dans une publication sur X, que les praticiens de l'enclave «constatent une augmentation sans précédent des naissances prématurées, des poids de naissance dangereusement faibles et des malformations congénitales effroyables chez les nouveau-nés», ajoutant qu'il s'agit de «pathologies jamais observées à une telle échelle».

«Les rapports médicaux indiquent que la cause de cette catastrophe sanitaire est l'exposition prolongée aux armes toxiques israélo-américaines, qui ont des effets mortels sur les mères et leurs enfants à naître. Ce qui se passe n'est pas seulement l'extermination des vivants, mais aussi celle des enfants à naître», a-t-il expliqué.

DES MORTS ET DES BLESSÉS PARMI LES SOLDATS SIONISTES

Les Brigades Al Qassam et Al Qods ont annoncé, samedi, plusieurs opérations ciblant les troupes sionistes à Ghaza, alors que les Ansar Allah du Yémen ont affirmé avoir frappé une «cible importante» à Bir Es-Sab'a dans les territoires palestiniens occupés.

Les Brigades al-Qassam ont ciblé «4 excavatrices israéliennes avec des missiles Al-Yassin 105, dans le centre de la ville d'Abasan al-Kabira, à l'est de Khan Younes, dans le sud de la bande de Ghaza. Les quatre engins ont été totalement incendiés. Nos combattants ont constaté plusieurs morts et blessés parmi les soldats israéliens sur le site ciblé, ont observé l'atterrissage d'un hélicoptère pour les évacuer».

Toujours dans la ville d'Abasan al-Kabira, la branche militaire du Hamas ajoute que ses combattants ont ciblé, vendredi, un char Merkava et un bulldozer militaire D9 avec deux bombes terrestres hautement explosives.

De leur côté, les brigades al-Qods, la branche militaire du Jihad islamique, affirment avoir fait exploser un engin contre un «véhicule militaire israélien qui avait pénétré sur la route n°5, au nord de Khan Younes» et ajoutent que leur combattants ont visé un «engin excavateur israélien avec des mitrailleuses» dans la même région.

Par ailleurs, très tôt dans la journée de samedi, un missile balistique «Zulfiqar» des forces yéménites a frappé une «cible israélienne sensible» à Bir Es-Sab'a, ont indiqué Ansar Allah.

Le porte-parole des forces armées yéménites, le général de brigade Yahya Saree, a déclaré que «l'opération avait été menée à l'aide d'un missile balistique Zulfiqar qui a atteint sa cible avec succès». Des médias israéliens ont fait état, plus tard, de fortes explosions dans la région d'Arad, à l'est de Bir Es-Sab'a.

L'Algérie se félicite de la signature d'un accord de paix entre la RDC et le Rwanda

L'Algérie s'est félicitée de la signature, vendredi, à Washington, d'un accord de paix entre la République Démocratique du Congo (RDC) et la République du Rwanda, indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines.

«La conclusion de cet accord représente une avancée majeure vers la restauration durable de la

paix et de la sécurité dans cette région africaine longtemps éprouvée par la violence et les déchirements fratricides», souligne le communiqué. «Au-delà de la région, cet accord rétablit la diplomatie dans sa vocation première de règlement pacifique des différends et réhabilite la voie à suivre pour que les autres foyers de tension, de crise et de conflit en Afrique puissent connaître, à leur tour, le même dénouement pa-

cifique négocié», précise la même source. «L'Algérie exprime, enfin, son plein soutien à la mise en œuvre effective de cet accord et forme le vœu de voir cette dynamique salubre s'étendre aux autres régions instables en Afrique, en vue de favoriser l'émergence d'un continent stable et sûr dont l'énorme potentiel sera exclusivement concentré sur les objectifs de développement et de prospérité», conclut le communiqué.

ANALYSE

Mustapha Aggoun

L'alliance d'Abraham, une pax Israëlica déguisée

Certains accords qui, malgré la solennité de leur signature et la pompe diplomatique qui les entoure, portent en eux les germes de leur propre dislocation. L'Accord d'Abraham, présenté comme un triomphe de la paix, une avancée géopolitique majeure au Moyen-Orient, s'inscrit pourtant dans une logique qui relève moins de la réconciliation sincère que de l'instrumentalisation des peuples, des identités et de l'Histoire.

Derrière les déclarations officielles et les sourires crispés des chefs d'État se dessine une réalité autrement plus trouble : celle d'un accord façonné non pas par la volonté populaire, ni même par des considérations sociales, culturelles ou historiques, mais par les impératifs d'appareils sécuritaires, par une ingénierie froide qui ignore la mémoire vive des peuples, les douleurs encore saignantes de la dépossession, et la complexité des appartenances collectives. L'accord dit «/ d'Abraham/ » prétend invoquer le nom partagé par les trois monothéismes pour légitimer un rapprochement diplomatique entre certains régimes arabes et Israël. Mais cette invocation, aussi symbolique soit-elle, ne saurait dissimuler le caractère artificiel d'une normalisation conçue dans les couloirs opaques des chancelleries occidentales et des services de renseignement, loin des sociétés concernées. Elle tente d'imposer un récit qui gomme les conflits, les blessures, les humiliations coloniales et les résistances, au profit d'une vision néolibérale et sécuritaire du monde. Le dialogue qu'elle prétend instaurer n'est pas celui des civilisations, mais celui des élites calculatrices qui se veulent les architectes d'un nouvel ordre régional fondé sur le déni, la peur et l'amnésie.

Il ne s'agit pas ici de rejeter en bloc l'idée de paix, elle est noble, indispensable, sacrée même mais de refuser une paix au rabais, une paix imposée d'en haut, qui fait abstraction des constantes morales, politiques et historiques. L'Accord d'Abraham ne résout aucune injustice, ne reconnaît aucune dette morale, n'honore aucun droit fondamental. Il ne parle ni de l'occupation, ni des réfugiés, ni du droit à l'autodétermination du peuple palestinien. Il ne propose aucune réparation, aucune reconnaissance du crime fondateur que fut l'expulsion de centaines de milliers de Palestiniens en 1948. Il instaure une paix asymétrique, où l'agresseur est blanchi, où la victime est sommée de se taire, où les résistances sont criminalisées, et où l'oubli est élevé au rang de vertu.

Cet accord est donc fondamentalement contre-nature, car il cherche à réunir ce que tout sépare encore profondément : la mémoire d'un peuple trahi, les blessures ouvertes de l'exil, les symboles de la lutte, la légitimité de la cause palestinienne et la volonté des peuples arabes,

majoritairement opposés à toute forme de normalisation tant que la justice n'est pas rendue. L'Accord d'Abraham, en cela, est politiquement incorrect non pas au sens d'un langage audacieux ou provocateur, mais parce qu'il viole l'éthique même du politique, qui est de prendre en compte les peuples et leurs aspirations profondes. Il traduit une vision du monde construite non pas sur la parole, la mémoire et l'avenir partagé, mais sur la surveillance, les intérêts militaires, les flux économiques, la manipulation de l'image.

Il s'agit d'un produit de laboratoire géopolitique, pensé par des stratèges qui réduisent les sociétés à des variables de sécurité, des masses à contenir, des affects à neutraliser. C'est un accord élaboré par les cerveaux froids de l'intelligence stratégique, non par des penseurs des civilisations ou des bâtisseurs de paix. Il ne tient aucun compte de l'histoire longue, des traumatismes collectifs, des récits fondateurs ni des élans spirituels qui traversent les peuples de la région. Il ignore que la mémoire ne se décrète pas, que les identités ne se dissolvent pas dans les protocoles, que la justice n'est pas négociable. Sous couvert d'universalité, l'Accord d'Abraham tente en réalité de masquer ses intentions profondes : installer un ordre régional fondé sur l'hégémonie israélo-américaine, intégrer les États arabes dans une architecture sécuritaire dominée par la peur de l'Iran, détourner les opinions publiques de la cause palestinienne par le chantage économique, et réécrire l'histoire au profit des puissants. C'est un projet d'ingénierie symbolique, un récit de substitution qui cherche à remplacer les vérités vivantes par une narration stérile, standardisée, où les peuples n'ont plus voix au chapitre. Mais ce genre d'accord ne saurait durer. Car la paix qui nie la justice est une illusion. Les peuples ne sont pas dupes. Ils voient que derrière les mots d'ordre de paix se cachent des stratégies de domination. Ils ressentent, parfois confusément mais toujours profondément, que cet accord ne les représente pas, qu'il les trahit même. C'est pourquoi l'Accord d'Abraham est voué à l'échec, non pas à cause d'une quelconque malédiction, mais parce qu'il méconnaît les lois fondamentales de l'histoire humaine : on ne construit pas une paix durable sur le silence imposé, sur le mensonge historique, sur l'oubli programmé. La dignité des peuples n'est pas une variable d'ajustement diplomatique. Elle est la sève des résistances, le feu de la mémoire, le moteur des renaissances. Ceux qui cherchent à construire un ordre nouveau sans elle, bâtissent sur du sable. La cause palestinienne n'est pas un détail gênant à contourner dans les traités : elle est la boussole morale du monde arabe. Tant que justice ne lui sera pas rendue, aucun accord, aussi signé soit-il, ne trouvera de légitimité dans les cœurs.

Le Quotidien d'Oran

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

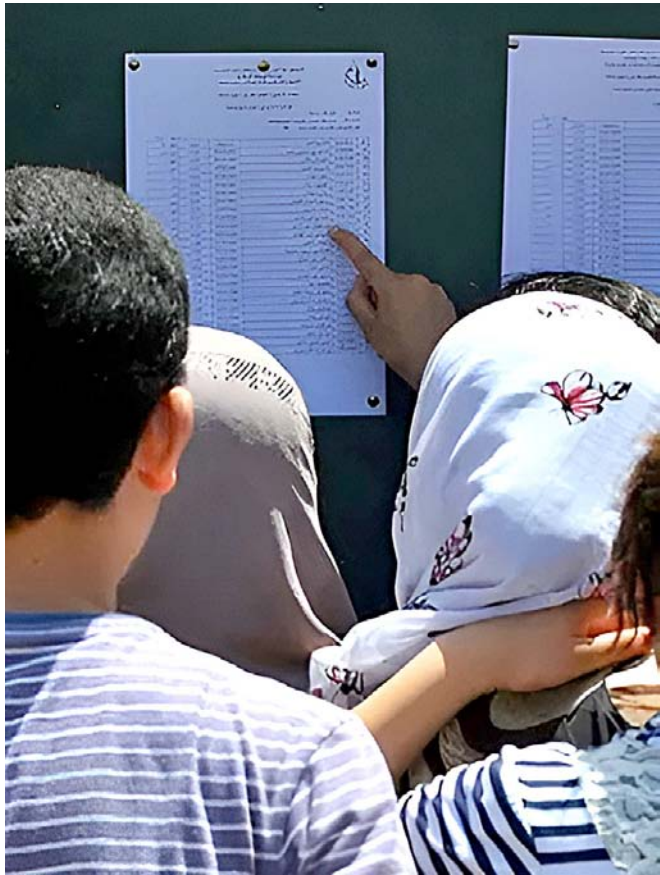
Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20
Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Diffusion : Ouest et Centre : SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

«Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité» - Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger - Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 - Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz / programmation.regie@anep.com.dz / agence.oran@anep.com.dz / agence.annaba@anep.com.dz / agence.ouargla@anep.com.dz / agence.constantine@anep.com.dz

Retrait des relevés de notes à partir d'aujourd'hui 67.56% de taux de réussite au BEM



M. Aziza

Le taux de réussite au Brevet d'enseignement moyen (BEM) session 2025, au niveau national, a atteint 67,56%, contre 62,85% enregistré lors de la session précédente (2024). C'est ce qui ressort du communiqué du ministère de l'Éducation rendu public, hier, le jour de l'affichage des résultats attendus par les candidats et bien évidemment par leurs parents.

Dans les détails, le ministère de l'Éducation a souligné que le total des élèves inscrits s'élève à 827.000, dont 814.543 scolarisés. En soulignant en outre que le nombre de candidats présents s'est élevé à 808.499, et le nombre de candidats admis est de 433.308. A souligner que le nombre des candidats libres inscrits aux examens s'élève à 12.457, dont 7.902 étaient présents et celui des candidats admis est de 2.338. A noter, toujours selon le communiqué du ministère de l'Éducation, que le nombre total d'élèves admis avec mention s'élève à 216.139, répartis comme suit : «3.931 élèves ont obtenu une mention excellent, 34.699 une mention très bien, 68.905 une mention «bien» et 108.604 une mention «assez bien». En tête de liste des lauréats figurent Talhaoui Meriem du CEM «Ramdani Hassouni» (Biskra) avec une moyenne de 19,58, suivie par Bakir Anis du CEM «Khennouche Ahmed» (Alger) avec une moyenne de 19,46, et Kheddache Fatima du CEM «Amira Moussa» (Jijel) avec une moyenne de 19,46, lit-on dans le communiqué. Le ministre de l'Éducation nationale a félicité tous les élèves admis en leur souhaitant une excellente continuation et une grande réussite dans leurs études.

des. Il a souhaité bonne chance à ceux qui n'ont pas réussi lors de cette session. Le ministre a également remercié l'ensemble des membres de la communauté éducative pour leurs efforts tout au long de l'année scolaire, ainsi que tous les départements ministériels et les forces de sécurité pour leur contribution efficace et compétente à la réussite de cet examen. De son côté, l'Office national des examens et concours (ONEC) a annoncé que l'opération de retrait des relevés de notes de l'examen du BEM, débute aujourd'hui dimanche. L'Office précise que l'opération se poursuivra jusqu'au 29 juillet via son site web : <https://bem.onec.dz>

Le ministre de la Défense nationale (MDN) a annoncé pour sa part que les Ecoles des Cadets de la Nation ont enregistré d'"excellents résultats" aux épreuves du Brevet d'enseignement moyen (BEM), avec un taux de réussite de 100%.

"Suite à l'annonce des résultats des épreuves du BEM pour la session de juin 2025, les promotions du cycle secondaire des Ecoles des Cadets de la Nation, ont enregistré d'excellents résultats, avec (484) cadets qui ont obtenu leur BEM, soit un taux de réussite de (100%)", précise un communiqué du MDN.

"A cette occasion, Monsieur le Général d'Armée, Saïd Chane-griha, ministre Délégué auprès du ministre de la Défense Nationale, Chef d'Etat-major de l'Armée Nationale Populaire, présente ses félicitations à tous les lauréats et les cadres qui ont participé à la réalisation de ces résultats honorables, leur souhaitant davantage de succès et d'épanouissement", ajoute le communiqué.

Raina Raïkoun

El-Houari Dirmi

De l'école et de l'avenir

Après une longue attente, c'est une explosion de joie qui s'est fait sentir, hier, dans les milliers de foyers algériens à l'occasion de la parution des résultats du Brevet d'enseignement moyen. Une femme s'est même évanouie et a été évacuée à l'hôpital après la réussite de sa fille au BEM, d'autres ont carrément organisé des cortèges de voitures toutes sirènes hurlantes, fumigènes et autres jeux pyrotechniques. Moyennant de grosses sommes d'argent, certains se permettent même de louer une salle des fêtes pour célébrer la réussite de leur rejeton. Mais comment expliquer cette effusion de sentiments, quand tout le monde connaît la valeur d'un «petit diplôme» comme le BEM ?

Il suffit d'observer de près le phénomène de la destruction, dans un climat de jubilation collective, des cahiers à la fin de l'année scolaire. Même si ce «rituel» inquiétant a été atténué cette année, l'étrange et triste spectacle s'est répété

pendant plusieurs années devant de nombreux établissements scolaires. Ce phénomène, qui prend de l'ampleur depuis quelques années, n'est pas pris avec le sérieux voulu.

Pourtant, cette «dérive» inquiétante met en lumière une dégradation du rapport à l'école et au savoir d'une manière générale. La diffusion massive de ces actes sur les réseaux sociaux, accentue le phénomène, en banalisant des gestes qui nuisent en premier lieu à l'image de l'école, et font une publicité tapageuse gratuite à ces comportements. Véritable chantier herculéen laissé toujours ouvert, la place de l'école dans le projet de société est et sera encore et toujours le problème numéro un du pays.

La mission régaliennne d'éduquer des générations entières et leur donner les moyens de faire face à un monde impitoyable pour les «sans-lettres» est l'un des premiers éléments constitutifs de la souveraineté d'un pays. Au fait, qui a dit que, élevé à la rude école du malheur, il y remportait tous les prix... ?

El Oued, Mascara Deux conducteurs arrêtés pour manœuvres dangereuses

Les services de la Gendarmerie nationale (GN) dans les wilayas de Mascara et d'El Oued ont procédé à l'arrestation de deux (2) conducteurs de camions ayant effectué des manœuvres dangereuses, mettant en péril la vie des usagers de la route et des piétons, selon un communiqué de ce corps de sécurité.

"Suite à la diffusion d'une vidéo sur les réseaux sociaux montrant une camionnette dont le conducteur effectuait des manœuvres dangereuses sur la RN48, au niveau de la commune de Guemar (El Oued), mettant ainsi en danger sa vie et celle des autres, et grâce à l'exploitation optimale de cette séquence vidéo, les services de la GN ont pu identifier l'auteur des faits", précise le communiqué.

En conséquence, "le mis en cause a été interpellé et le véhicule utilisé

lors de ces manœuvres dangereuses a été saisi", ajoute la même source, soulignant que "la Brigade territoriale de sécurité routière (BSR) de la GN a ouvert une enquête sur l'affaire, et que le mis en cause sera présenté devant les juridictions compétentes".

Dans le même cadre de lutte contre les manœuvres dangereuses sur le réseau routier, une autre intervention a eu lieu dans la wilaya de Mascara, où "une vidéo largement diffusée sur les réseaux sociaux a permis de détecter un camion dont le conducteur effectuait des manœuvres dangereuses et zigzagait au milieu de la route, mettant ainsi en péril sa vie et celle des usagers".

"En coordination avec les autorités judiciaires, une enquête a été ouverte à cet effet, ce qui a permis l'identification et l'arrestation du

conducteur suspect, ainsi que la saisie du camion utilisé dans ces manœuvres", poursuit la même source, précisant que "le mis en cause sera déferé devant les juridictions compétentes pour délit de mise en danger de la vie ou de l'intégrité physique d'autrui, manœuvres dangereuses et entrave à la circulation".

A cet égard, le Commandement de la GN appelle les usagers de la route à "respecter les règles de bonne conduite et à éviter les manœuvres dangereuses susceptibles d'entraîner des poursuites judiciaires", rappelant la mise à leur disposition du numéro vert ainsi que la page "Tariki" pour signaler tout comportement dangereux des conducteurs ou tout ce qui pourrait porter atteinte à la sécurité des usagers de la route, conclut le communiqué.

Le RND tiendra son 7e Congrès les 19 et 20 juillet



Le Rassemblement national démocratique (RND) tiendra son 7e Congrès, les 19 et 20 juillet prochain à Alger, a indiqué samedi le chargé de la gestion du parti, Monder Bouden.

Présidant au siège du parti la réunion de la commission nationale de préparation du septième Congrès, M. Bouden a annoncé que la te-

nue de ce dernier était prévue pour les 19 et 20 juillet prochain.

Il a précisé que ce rendez-vous constituera «une étape décisive dans le processus de relance, de restructuration et de développement du parti, pour répondre aux aspirations de ses militants (...) et une occasion pour renouveler la confiance et unifier les rangs».

A travers ce Congrès le parti tend à «renforcer sa présence sur la scène nationale, en ouvrant la voie aux différentes catégories pour être un partenaire actif dans le processus d'édification nationale», a-t-il ajouté, réaffirmant par là même le soutien du RND au programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Jeu, joueurs et enjeux de la crise iranienne

Trump sonne la fin de la « Guerre des 12 jours »

Par Abdelhak Benelhadj

3ème partie

Bien sûr, cela peut changer dans une semaine, ou un mois, ou...

Israël ne pouvait consentir à une très ruineuse guerre d'usure ? Ruineuse psychologiquement, économiquement et politiquement.

Combien les Israéliens pouvaient-ils supporter de vivre dans des parkings souterrains ?

Combien temps les Israéliens vivraient-ils avec une économie à l'arrêt ?

Les obus, les missiles, les avions... sont pour l'essentiel américains.

Des munitions destinées à l'Ukraine (V. Zelensky en pleure de rage) ont été détournées vers Israël. Tout cela coûte. Mais qui paie ? L'Europe des funambules

Alors qu'Israël lançait ses bombardiers dans le ciel iranien :

« Nous ne pouvons pas vivre dans un monde où l'Iran posséderait la bombe atomique, car c'est une menace existentielle et une menace pour notre sécurité à tous », déclarait E. Macron lors d'une conférence de presse sur la situation au Proche et Moyen-Orient, surfant sur l'écume des événements.

Il poursuit : L'Iran « porte une lourde responsabilité dans la déstabilisation de toute la région ». « Si Israël devait être attaqué dans le cadre de représailles par l'Iran, la France (...) participerait aux opérations de protection et de défense. J'ai marqué notre disponibilité en ce sens. » (Reuters, V. 13/06/2025) Pourquoi donc le président français s'expose-t-il si imprudemment ? E. Macron est de son monde. En vérité, il n'est en faveur ni d'Israël ni de la Palestine.

C'est un pragmatique sans inclination idéologique, sans parti-pris. Son équation est peuplée de variables. Avec une seule constante. Seul, lui importe le pouvoir et sa conservation le plus longtemps possible. Demain, il voterait communiste, islamiste ou bouddhiste si cela lui garantissait une éternité à l'Elysée. Il navigue à vue de lorgnette selon la direction et la force du vent.

Naguère, E. Faure (un autre Faure...) avait paré les girouettes d'une noblesse dans une rhétorique que les gouvernants d'aujourd'hui, complètement formatés par le globish, ne peuvent plus entendre ni apprécier.

Surfant sur les malheurs des Ghazaouis et sur la compassion d'un nombre croissant de Français, E. Macron avait cru intelligent de vilipender Israël, dans un langage qui lui fut très vertement reproché.

Lundi 9 juin. « Le blocus israélien de Gaza est un scandale et une honte ! » s'est indigné le président français en se réveillant deux ans après. Personne ne l'avait informé que seul un sioniste avait le droit de critiquer Israël ? Il y a longtemps, un expert aujourd'hui assagi, converti en toute résipiscence l'a expérimenté à son détriment et chèrement payé.⁽¹⁰⁾

15 juin. « Le programme nucléaire iranien est une menace existentielle pour la sécurité d'Israël mais au-delà pour la sécurité européenne », assure le ministre français de l'Europe et des Affaires étrangères Jean-Noël Barrot.



Vendredi 20 juin. Dans les salons feutrés de l'Hôtel Intercontinental de Genève, réduite à un « E3 » (Anglais, Allemands et Français), l'Europe s'est réunie à Genève avec le ministre iranien des affaires étrangères, accompagnés de l'inconsistante Kaja Kallas, la haute représentante de l'Union européenne, pour convenir d'une sortie pacifique de la crise.

Le lendemain, D. Trump déclare que ce genre de réunion n'a aucune importance, signifiant ainsi l'insignifiance de l'Europe. Et il le démontre en bombardant l'Iran sans en informer ses « alliés ».

Donald Trump a estimé que les Européens ne seront pas utiles pour résoudre la guerre entre l'Iran et Israël, après une rencontre à Genève entre ministres des affaires étrangères européens et iraniens. « L'Iran ne veut pas parler à l'Europe. Il veut nous parler à nous. L'Europe ne va pas pouvoir aider sur ce sujet », a déclaré le président américain à son arrivée à Morristown, dans le New Jersey. (Le Monde, V. 20 juin 2025) Les Européens n'ont pas été prévenus par les Israéliens du déclenchement de la guerre le 13 juin. Ils ne le seront pas davantage le 22 juin alors que les B-2 américains lâchaient leurs bombes sur l'Iran.

Impréparés à ce genre d'éventualité, les membres du E3 ne parvenaient pas le lendemain, à pondre et diffuser une déclaration commune. L'Europe des bavards navigue à vue dans un océan démonaté, sans cap ni boussole.

Tandis que Macron tentait de joindre le président iranien pour l'inviter à la modération, le chancelier allemand et son ministre des Affaires Etrangères se pâmaient d'admiration pour l'Amérique, là non plus sans concertation avec les Français et les Britanniques qui, vite, ont pris leurs distances.

- « Le chancelier [allemand] Friedrich Merz a réitéré son appel à l'Iran pour qu'il entame immédiatement des négociations avec les Etats-Unis et Israël afin de parvenir à une so-

lution diplomatique au conflit ». - Le ministre allemand de la défense, Boris Pistorius : « Ce qui est déterminant à mon avis, c'est qu'une menace importante a été éliminée, et je ne peux que le répéter, c'est une bonne nouvelle pour le Moyen et le Proche-Orient, mais aussi pour l'Europe ». (Le Monde, D. 22 juin 2025).

En marge du Sommet du G7, Friedrich Merz : « C'est le sale boulot qu'Israël fait pour nous tous ». Ce mot très imprudent dans la bouche d'un chancelier allemand ne sera sûrement pas oublié, ni par les Iraniens, ni par tous ceux qui endurent le « sale boulot » qu'il fait faire par d'autres.

Qui imaginerait ces hommes d'Etat reçus en grande pompe à Téhéran demain pour y négocier le sort du monde et les intérêts de leurs pays ?

Dans ces circonstances, pourquoi l'Iran perdrait-il son temps à négocier avec des seconds couteaux incapables de gouverner leurs destins ?

C'était le cas depuis avant le début de la crise ukrainienne et cela s'est poursuivi après février 2022.

En réalité, l'Europe est à genoux depuis 1945. La nouveauté, c'est le ralliement progressif des pays européens, les uns après les autres à la queue-leu-leu derrière les « libérateurs » américains.

La France sarkozienne a rendu les armes en 2007. Les autres ont suivi, massivement après l'entrée des troupes russes en Ukraine, avec l'adhésion à l'Union comme anti-chambre de l'OTAN.

L'Union Européenne apparaît pour ce qu'elle est, pour ce qu'elle n'a jamais cessé d'être depuis la crise de Suez (1956) : une collection de bavards stériles, une escroquerie géopolitique qui abuse les citoyens européens et un instrument entre les mains de transnationales guidées par leurs seuls profits, dominée à partir de centres de décisions étrangers aux intérêts de l'Europe.

L'Ukraine, un « allié » encom-

brant de second rang Kiev applaudit. « L'Ukraine suit avec inquiétude l'évolution de la situation au Moyen-Orient suite aux frappes israéliennes contre des cibles en Iran cette nuit. Nous tenons à rappeler que le régime iranien soutient la Russie dans sa guerre d'agression illégale contre l'Ukraine et fournit à Moscou des armes pour tuer des Ukrainiens. L'Iran est à l'origine de nombreux problèmes au Moyen-Orient et au-delà », écrit le ministre des affaires étrangères ukrainien dans un communiqué. (Le Monde, V. 13 juin 2025)

AVEC UNE POINTE D'INQUIÉTUDE

Le président ukrainien espérait (en vain) que la série de frappes menées par Israël et l'Iran l'un contre l'autre n'aboutira pas à une diminution de l'aide occidentale à l'Ukraine pour faire face à l'invasion russe. « Nous aimerions que l'aide à l'Ukraine ne diminue pas pour cette raison. La dernière fois, cela a été un facteur qui a ralenti l'aide à l'Ukraine ». (Le Monde, S. 14 juin 2025)

Lors d'une émission de Fox News couvrant le défilé militaire de Donald Trump, samedi, le secrétaire à la défense américain Pete Hegseth a admis que le Pentagone avait détourné des systèmes de défense aérienne destinés à l'Ukraine pour les déployer en Israël, expliquant que cela était nécessaire pour assurer la sécurité des citoyens et des actifs américains sur place.

Au début de juin, l'administration Trump a décidé de rediriger vers Israël des éléments du système antirakètes (APKWS, pour Advanced Precision Kill Weapon System, pour « système d'arme de précision avancé ») dans le cadre de l'initiative d'assistance à la sécurité de l'Ukraine de 3,85 Md\$, décidée par l'administration Biden, rapportait le Wall Street Journal. (Le Monde, L. 16 juin 2025)

A supposer pertinente la condamnation adressée à la Russie d'avoir violé le droit international

en « envahissant » son voisin, est-il acceptable que ceux-là même qui critiquent la Russie approuvent l'attaque d'un pays souverain par les Etats-Unis et Israël, coupable par ailleurs d'agresser ses voisins et de martyriser un peuple désarmé « menacé de génocide » ?

Qui se préoccupe des ogives israéliennes clandestines (et ne s'en cache pas, précisément pour dissuader) sans que personne ne contraint Israël aux règles du TNP ?

Comment défendre la vertu et le droit tout en s'appliquant méthodiquement à les violer ?

CORRECTION DE STRATÉGIE AMÉRICAINE EN EUROPE

Washington réussit peu ou prou à obtenir des Européens une augmentation substantielle de leurs budgets de la défense (ils visent désormais les 5% réclamés par D. Trump à l'horizon 2030-35) alors même que les économies européennes ont le plus grand mal à boucler leurs budgets, à contrôler leurs déficits et leurs endettements.

Certains sont en plus grande difficulté que d'autres, ce qui crée des tensions entre eux au sein de l'Union. Mais aussi des tensions politiques intérieures sous le regard inquiet des marchés et des agences de notation. Pour les amener à augmenter leurs dépenses, Washington a fait croire que cela allait profiter aux industries européennes.

Cependant, les Américains n'ont jamais renoncé à l'idée que cette hausse des dépenses profite aux industriels américains, même s'il faut laisser quelques chutes de table aux industriels européens.

A Suivre**Notes**

10- Pour avoir publié en 2003 « Est-il permis de critiquer Israël » R. Laffont, 238 p.), Pascal Boniface a été exclu des hautes instances dirigeantes du Parti socialiste et a été contraint à la démission.

La politique comme continuation de la guerre

Par Arezki Derguini

Suite et fin

Production et consommation. Pour sortir de l'hégémonie occidentale, pour changer les règles de la compétition, il faut d'abord triompher de celles qui se sont imposées. Parce que la Chine substitue sa production matérielle à celle de l'Occident et accumule le savoir-faire, elle triomphe de la compétition et du libre-échange, malgré l'échange inégal. Pour accroître la production et accumuler le savoir-faire, elle produit pour la consommation mondiale et non pour sa propre consommation. Elle porte ainsi sa production au niveau des standards de la production mondiale. Elle produit pour apprendre à travailler, pour porter son travail aux niveaux supérieurs. En produisant pour la consommation mondiale, elle élargit la base de la mécanisation du travail et de l'accumulation du savoir-faire. La mécanisation peut s'accélérer et la production augmenter.

La société guerrière de classes ne peut s'attacher la classe des travailleurs que par la consommation. La société chinoise qui a placé le paysan au-dessus du guerrier dans sa hiérarchie traditionnelle des valeurs, avait fait du paysan un guerrier en temps de guerre ; elle a fait, pourrait-on dire aujourd'hui, du producteur le guerrier par excellence.

On entend dire des experts occidentaux qui ne dialoguent qu'avec eux-mêmes, que le principal défi chinois est de passer d'une économie axée sur l'investissement et l'exportation à une économie axée sur la consommation et les services. Mais c'est confondre l'état d'esprit chinois et celui occidental. L'importance de la consommation n'a pas la même place dans une société riche de sa production et de son savoir-faire et dans une société à la production et le savoir-faire émergents. Le système démocratique oblige la classe des propriétaires à soutenir et à piloter la consommation des travailleurs. *La classe des propriétaires de moyens de production achète le travail par la consommation.* Ainsi peut se résumer le compromis social-démocrate de la société de classes héréditaires pour impliquer la classe des travailleurs dans la compétition économique mondiale. Dès lors que la société de classes ne peut plus accorder un pouvoir d'achat croissant sur la production mondiale aux travailleurs, dès lors que ce pouvoir d'achat baisse, elle revient à sa division fondamentale entre guerriers et producteurs, à une soumission du travail violente. Elle doit alors externaliser son excès de main-d'œuvre ou en faire une chair à canon.

L'autorité du parti communiste chinois repose davantage sur la conquête des marchés extérieurs et le renforcement de ses liens extérieurs que sur la croissance de la consommation intérieure. La puissance n'a pas la même signification en société émergente et en société dominante. Elle repose en Chine sur la puissance productive, sur le producteur et non sur le consommateur. Il faut semer avant de récolter et il ne suffit pas de semer pour récolter. Il faut du temps et du travail complémentaire pour récolter. Il faut d'abord disputer la production aux sociétés dominantes avant de leur disputer la consommation. La gloire du Parti communiste et du peuple chinois est dans le meilleur rapport de la société chinoise au travail (humain et non humain), un rapport qui est davantage de contribution que d'extraction. Vivre mieux, c'est d'abord faire mieux.

Les sociétés postcoloniales ont été corrompues par la consommation. Elles ont imité sans savoir ce qu'elles imitaient. Elles ont importé la consommation, elles n'ont pas exporté leur production. Elles ont servi de marchés de consommation pour l'offre mondiale excédentaire, elles n'ont pas servi de marchés de production pour les marchés de consommation mondiaux. Elles ont exporté leur énergie et leurs matières sans importer de savoir-faire.

La société guerrière a soumis la technologie à la guerre, le travail vivant au travail mort, elle ne peut pas triompher. Le travail mort ne crée pas de valeur, n'avait pas tort de soutenir K. Marx. Il avait seulement tort d'opposer de manière dichotomique le travail vivant du travail mort, d'exclure le travail non humain du travail vivant. La nature triomphera d'une telle société ; contre le travail vivant, elle conduira le monde à la catastrophe. Peut-être a-t-elle besoin d'une telle catastrophe pour se remettre en cause elle et ses croyances (Walter Benjamin).

Emporter une compétition technologique sous une hégémonie épistémique occidentale suppose une mobilisation complète et ordonnée des ressources en faveur du triomphe d'une compétition marchande monopoliste. Une soumission ordonnée de l'ensemble de l'économie à l'économie marchande. Car sous une telle hégémonie la guerre technologique n'est que la pointe émergente de la guerre tout court. La société

européenne et la domination occidentale sur le monde se sont construites par la guerre. Dire que la domination se construit sur le rapport de forces est insuffisant, elle s'est construite sur un rapport de forces violent. Le monde est rapports de forces, le vivant est rapports de forces. Le rapport de forces économique occidental, l'échange inégal, a été imposé par la force militaire, l'échange n'a été libre et volontaire, qu'une fois ses règles fixées par la domination militaire. Les nations n'ont pas eu le choix d'échanger avec les puissances occidentales, la force militaire a imposé ses marchandises, quand ces puissances dans leur compétition guerrière ont étendu leur compétition au monde. *La guerre de militaire est devenue économique.*

La société algérienne n'a pas vécu la même situation que les sociétés d'Extrême-Orient. À ces dernières les puissances militaires mondiales ont imposé des marchandises. À la société algérienne, elles ont enlevé le moyen de subsistance. Le défi que les sociétés devaient relever était différent. Pour changer les règles de la compétition imposées par l'Occident, il faut d'abord les accepter, les ruiner de l'intérieur. Les révolutions ont échoué, car elles voulaient les ruiner de l'extérieur. Elles n'ont pas réussi à transformer les guerres politiques et militaires en guerres économiques, la guerre du travail mort contre le travail vivant en guerre du travail vivant contre le travail mort. Elles n'ont pas emporté, dans une telle compétition marchande monopoliste, la compétition technologique.

Depuis que des nations non occidentales emportent des compétitions technologiques dans la compétition économique, la guerre économique menace de tourner en guerre armée. Une fois que le challenger a emporté une telle compétition, il se heurte à la domination militaire qui avait imposé les règles de la guerre économique. La guerre comme continuation de la politique par d'autres moyens se fait alors évidence, la guerre économique peut se transformer en guerre tout court et il faut au challenger emporté la guerre militaire. Les tenants des anciennes règles ne peuvent plus séparer guerre et compétition, la domination économique ne suivant plus la domination militaire, ils doivent détruire les capacités du challenger, modifier les cadres de la domination militaire, revoir les règles de la guerre économique. Le challenger doit lui être en mesure de poursuivre sa guerre économique malgré les barrages politiques et être en mesure de la transformer en guerre militaire en cas de nécessité. Il doit montrer qu'il peut transformer ses victoires économiques en victoire militaire. Le Japon se suicide dans la guerre économique faute de ne pas pouvoir remettre en cause les cadres de sa soumission militaire ; ses succès économiques l'épuisent et ne peuvent remettre en cause sa défaite militaire. Il faut donc pour le challenger s'armer pour ne pas faire la guerre, pour montrer au perdant de la guerre économique qu'il perdra aussi la guerre militaire.

Dans le continuum de la compétition et de la guerre, le savoir et l'énergie sont le moteur. La guerre idéologique et la guerre technologique en sont deux extrêmes. Idées extrêmes et puissance matérielle extrême. Le savoir-être et le savoir-faire y sont les plus démunis. Le recours à la force est une négation du savoir. La production industrielle est un moment de la transformation de la production scientifique. Le savoir est au cœur de la production, il peut se réfugier dans un segment de la chaîne de production. Externaliser et objectiver une production matérielle c'est objectiver une capacité de production intellectuelle et mentale. Il faudrait distinguer entre les capacités de production matérielles et les capacités de production intellectuelles et mentales. La guerre technologique suppose de telles capacités matérielles, mais la guerre suppose des dispositions plus larges. Les capacités culturelles et intellectuelles permettent de s'adapter à différents contextes objectifs de guerre, permettent de gérer différents contextes objectifs de forces. Le fonds de savoir d'une société lui permet d'opérer le choix quant à la combinaison des techniques qui peuvent être mises en œuvre. En resserrant le rapport entre recherche scientifique et application technologique comme le fait l'Occident aujourd'hui, en portant atteinte à l'autonomie de la recherche, en soumettant toute l'économie marchande monopoliste à la compétition technologique, on ne développe pas l'esprit et le fonds de savoir nécessaires à l'adaptation d'une économie vouée à l'instabilité, tel un contexte d'après-guerre par exemple. Dans un avenir promis à l'instabilité, la recherche scientifique ne sert pas uniquement la guerre technologique, elle sert aussi l'adaptabilité, la résilience d'une société. Elle doit prendre prétexte de la guerre technologique pour innover et élargir la présence de l'esprit humain dans le monde. La science et la technique sont ce qui permet à l'homme de se voir dans le monde, ce qu'il est dans le monde. À un moment donné, s'il a préservé une

mémoire de long terme, ce qu'il est et a été dans différents contextes, il décidera de ce qu'il peut faire de l'histoire de ses différentes présences au monde. Il dispose d'un éventail de situations et de choix techniques qui lui permettront de déterminer le choix pertinent qui convient à la nouvelle situation. Plus cet éventail sera large, mieux il pourra construire ses choix.

La Chine entreprend une guerre technologique dans la guerre économique actuelle, mais elle n'a besoin de la puissance militaire que parce qu'elle doit convaincre la puissance militaire adverse de ne pas y recourir. Dans un monde encore dominé par des sociétés guerrières, sous l'emprise d'une « puissance structurelle » occidentale, elle étale sa puissance pour ne pas en faire usage. Elle entreprend de dissuader de l'usage de la force. Elle n'a pas besoin de la puissance militaire pour imposer sa force, elle compte sur d'autres puissances pour défaire la puissance structurelle occidentale. On peut supposer par conséquent, qu'au contraire de l'Occident, son économie n'est pas entraînée toute entière dans cette compétition monopoliste qu'elle n'entreprend que pour épuiser son adversaire dans cette course pour l'innovation. Elle montre qu'elle est la plus forte même en acceptant de jouer avec des règles qui ne sont pas les siennes. Elle sait mieux jouer les règles que ceux qui les ont dictées. Mais ce serait une erreur de penser que ses propres règles se confondent avec celles qu'elle a dû accepter. On ne joue bien des règles d'autrui que si l'on a ses propres règles. La Chine est entrée dans un monde qui n'est pas le sien, elle habitera ce monde mieux que ceux qui l'ont conçu, mais elle ne s'y résorbera pas et le monde qu'elle a investi et poussé à ses limites ne pourra pas subsister. Le monde aura besoin de nouvelles règles pour subsister. C'est alors que l'on saura si la Chine a simplement ruiné le monde occidental ou si elle apporte de nouvelles règles pour un monde nouveau.

Il me semble que la Chine a mieux compris que l'Occident les raisons de la chute de l'empire soviétique. La victoire de l'Occident sur lui-même a été comprise par l'Occident comme une victoire du capitalisme sur le socialisme. Il ne voit pas encore que c'est la soumission de toute la compétition russe à la compétition militaire dans une compétition mondiale monopoliste qui a ruiné l'économie russe.

Je ne considère pas la Russie et l'empire russe comme non occidental, ni le socialisme russe étranger au socialisme occidental, ni la conception russe de la guerre étrangère à la conception occidentale de la guerre. La compétition bien qu'étendue au monde est restée interne à l'Occident avec l'URSS. Elle se poursuit aujourd'hui avec la guerre en Ukraine et a pour enjeu de nouveaux rapports de force en Europe. Cette guerre est d'abord européenne, le Sud global le sent bien et les USA donnent le sentiment qu'ils ont un intérêt différent de celui européen.

La Russie, à la différence de la Chine et de l'Inde, ne s'identifie pas au Sud global, elle cherche à être le leader d'une majorité mondiale qu'elle définit en opposition à la minorité occidentale qui refuse de lui faire la place qu'elle mérite et que lui donne ses ressources au sein de l'Europe. L'Angleterre, la France et l'Allemagne ont peur de la place que le monde pourrait lui accorder. L'Europe est un marché de consommateurs, pas de producteurs de matières premières et d'énergie pour les pays producteurs.

De sa semblance au monde occidental, on voit bien que le projet de Russie impériale a du mal à tenir la route, il pense encore la guerre à la manière du général autrichien et non du général chinois. Poutine pensait écraser l'Ukraine.

Quant aux USA, peu d'experts occidentaux comprennent l'imprévisibilité du président américain. Ils ne voient pas que les USA doivent changer les cadres de la compétition mondiale, revoir le système des interdépendances, pour espérer encore contenir la progression de la Chine. Si le président américain semble disposer d'une grande liberté, c'est que ses calculs doivent être extrêmement clairs. Bloquer la progression de la Chine au Moyen-Orient, séparer la Russie de la Chine en lui offrant une autre place en Europe.

L'Algérie ne doit pas se tromper, pour la Russie elle fait partie de la majorité mondiale qui va l'aider à regagner sa place en Europe, mais elle ne fait pas partie de son camp.

L'IA ET LE SUICIDE DE L'OCCIDENT

La compétition économique et technologique peut pousser l'Occident au suicide. De soumettre la compétition sociale et économique à la compétition technologique et militaire, de substituer constamment du travail mort au travail vivant, il exacerbe la vie sociale et naturelle. En déqualifiant et soumettant le travail humain au travail des machines et le travail des machines à un travail humain surqualifié, en multipliant les populations inutiles, en restreignant la compétition sociale, il aggrave les crises sociales. En soumet-

tant la vie matérielle et marchande à la compétition monopolistique technologique et militaire, il aggrave la crise climatique. Les prophètes se multiplient quant à l'avenir de l'humanité. Pour Harari, le monde demain pourrait être divisé entre « les dieux et les inutiles »^[12]. Ne croirait-on pas reconnaître les Israéliens dans les premiers et les Palestiniens dans les seconds et une parfaite illustration de la thèse d'Achille Mbembe sur la souveraineté comme pouvoir de vie et de mort dans son article nécropolitique ?

Dans une guerre entre humains et non humains, commencée par les premiers, quelle pourrait être le résultat ? Faisons l'hypothèse optimiste que la vulnérabilité des machines est dans leur approvisionnement en matières et énergie. Même si la défaite des humains avait lieu, elle ne pourrait être définitive et les humains auraient finalement appris par la guerre sur quoi ils doivent vraiment compter pour survivre. Dans un monde dévasté, les humains savent mieux se comporter au ras du sol. Les humains se corrigent beaucoup par les guerres, il faut souvent passer par elles pour qu'ils acceptent de se remettre en question. S'ils ne préviennent pas les guerres à venir, il leur en coûtera beaucoup d'avoir refusé de se remettre en cause. On dit souvent que l'on sait comment commence une guerre, mais rarement comment elle se termine.

La guerre des humains contre les non-humains est en vérité une guerre d'humains contre des humains et des non-humains. C'est une guerre contre la nature qui se retourne contre les humains avec la différenciation de classes héréditaires. Qu'elle devienne ensuite une guerre de non-humains dans laquelle seraient pris des humains, qui sait ? À moins que d'autres rapports n'émergent et ne se substituent aux rapports esclavagistes, la guerre continuera son œuvre. C'est toute l'épistémè occidentale du rapport de la société et de la nature qui est en question.

En guise de conclusion. La thèse selon la quelle la politique est la continuation de la guerre par des moyens non militaires rétablit le continuum entre la compétition pacifique (la paix) et la compétition violente (la guerre). On peut ainsi passer d'une compétition violente à une compétition non violente et vice-versa, celle-ci soutenant celle-là. La violence faisant irruption dans la compétition ou disparaissant. Une compétition violente peut aboutir à un monopole de la violence qui imposera ensuite les règles d'une compétition non-violente. L'État de droit expurge la compétition de la violence en la monopolisant pour que la violence instrumentalise le droit. La violence ne disparaît pas, elle est canalisée, dressée par une instrumentalisation du droit. «Tu combattras comme ceci et non comme cela !» La compétition réglée (assurée par un hégémon) s'oppose à la compétition déréglée qu'un hégémon ne peut plus régler ou ne règle plus. Une compétition non violente peut conduire à une compétition violente dès lors que la compétition non violente sape le monopole de la violence. La compétition économique peut contester de manière directe et indirecte la légitimité d'un monopole de la violence. De manière technologique et violente pour préserver un tel monopole ou de manière indirecte pour agir sur les interdépendances, la « puissance structurelle ». La compétition idéologique peut le faire de manière directe et violente.

Mais toutes les compétitions n'ont pas pour objectif la monopolisation de la violence. Cela a d'abord été le fait des sociétés guerrières de classes héréditaires. Elle est maintenant le fait des superpuissances qui aspirent à configurer les interdépendances mondiales. Pour le reste des sociétés, définir les règles de la compétition mondiales conformément à leurs intérêts est hors de portée. Il s'agit pour elles d'utiliser au mieux les règles de la compétition et de se placer au mieux dans le système des interdépendances mondiales. Celles qui y réussissent font figure d'économies et de sociétés émergentes. L'URSS s'est appuyée sur la compétition idéologique et la compétition technologique, mais parce que ces compétitions n'ont pas bénéficié de la complémentarité des autres compétitions, elles n'ont pas été soutenues. Les compétitions sociale et économique ont été mal incluses, mal gérées. Avec la Chine et sa conception de la politique comme continuation de la guerre, la complémentarité des différentes compétitions est centrale. On peut même soutenir que le producteur étant à ses yeux le guerrier par excellence, la transformation d'une compétition en une autre, l'action sur les interdépendances mondiales, sont plus aisées.

Notes :

[11] Achille Mbembé. Nécropolitique. Raisons politiques, n° 21, février 2006, p. 29-60. © 2006 Presses de la Fondation nationale des sciences politiques.https://shs.cairn.info/revue-raisons-politiques-2006-1-page-29?lang=fr

[12] Homo deus. Une brève histoire du futur. Albin Michel. 2017.

Jijel

Le complexe «Kotama Agrifood» bientôt livré

Le ministre de l'industrie, Sifi Ghrieb a affirmé, vendredi à Jijel que le complexe de trituration de graines oléagineuses et d'extraction d'huiles végétales " Kotama Agrifood ", situé à Bazoul dans la commune de Taher sera réceptionné "dans les prochaines semaines".

"Tous les travaux en cours sont presque terminés et que le complexe sera réceptionné dans les prochaines semaines", a déclaré le ministre à la presse lors de l'inspection des travaux restants dans ce complexe en marge d'une visite de travail qu'il a effectuée dans la wilaya.

Il a ajouté dans le même contexte qu'il ne reste "que quelques petites retouches qui, une fois terminées, permettront de livrer le pro-

jet et de le mettre en service", soulignant que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune "suit personnellement les étapes de l'avancement de la réalisation de cet important projet".

M. Sifi a souligné que les responsables du complexe, ses jeunes ingénieurs et cadres diplômés des universités algériennes, ont pu relever le défi et mener à bien le projet, notant qu'il s'agit d'un projet qui "incarne la volonté de l'Etat de relancer les projets qui ont été confisqués dans le cadre de la lutte contre la corruption".

Inspectant les différentes unités du complexe, le ministre de l'Industrie a souligné la "nécessité d'accorder une attention particulière aux normes de sécurité, ainsi que d'as-

surer un contrôle adéquat de l'utilisation de la technologie et du système d'automatisation".

Le complexe spécialisé dans l'extraction d'huiles végétales brutes à partir du soja, se compose d'une unité de trituration des graines oléagineuses et d'extraction des huiles végétales brutes, d'une unité de stockage de la matière première (soja) et d'une unité de stockage du produit fini et de commercialisation des huiles.

Relevant de Madar Holding, le complexe permettra de couvrir 40 % des besoins nationaux en huiles végétales brutes et 60 % des besoins en tourteau (sous-produit solide obtenus après extraction de l'huile des graines des oléagineux, utilisé pour l'alimentation animale).

Ouargla

Un nouvel hôtel ouvert

Les structures d'accueil touristiques de la wilaya d'Ouargla ont été renforcées par un nouvel établissement hôtelier, inauguré jeudi par les autorités locales dans le cadre de la célébration de la journée nationale du tourisme, placée cette année sous le thème "l'Algérie connectée pour son avenir touristique". Implantée au chef-lieu de wilaya, la nouvelle structure hôtelière, fruit d'un investissement privé, compte, avec ses 33 chambres totalisant 66 lits, contribuer à l'augmentation des capacités d'accueil touristiques de la wilaya.

Elle vise aussi l'amélioration de la qualité des prestations dans cette région aux importantes potentialités touristiques, notamment dans

le tourisme saharien, d'affaires et des congrès, avec l'existence de nombreuses institutions universitaires et entreprises industrielles, a indiqué le directeur du tourisme et de l'artisanat (DTA) de la wilaya, Abdelhafid Boudeffa.

A cette occasion inaugurale, l'établissement hôtelier "Gourari" a servi de cadre à l'organisation d'une réception, en présence des représentants des établissements hôteliers, des agences de voyage et des artisans, au cours de laquelle le propriétaire de l'hôtel s'est vu remettre l'autorisation d'exploitation de l'établissement et la décision de son classement.

Il a été procédé aussi à la remise de diplômes d'honneur à certains

artisans et à des propriétaires d'agences de tourisme et de voyages ayant contribué à la réussite de la saison touristique.

Le parc hôtelier de la wilaya a connu, ces dernières années, un développement notable avec l'entrée en service de nouvelles structures, dont deux hôtels classés 4 étoiles, offrant ensemble une capacité d'hébergement de 320 lits.

Disposant de 28 structures hôtelières totalisant 1.630 lits, ayant généré plus de 350 emplois permanents et temporaires, la wilaya d'Ouargla a accueilli, au titre de la saison touristique écoulée, plus de 48.451 touristes, dont 1.543 étrangers de différentes nationalités, selon les données fournies par la DTA.

El-Oued

Plus de 900 enfants bénéficient de camps d'été à Béjaïa



Plus de 900 enfants de la wilaya d'El-Oued bénéficieront, durant la saison estivale 2025, de camps de vacances dans des villes balnéaires au nord du pays, a-t-on appris samedi auprès de la direction de la Jeunesse et des Sports (DJS).

Retenue dans le cadre du programme du ministère de tutelle portant organisation de colonies de vacances d'été dans des villes côtières au profit des jeunes des wilayas du sud du pays, l'opération (23 juin-28 août) profitera à 900 enfants de 8-14 ans, répartis en six groupes de 150 enfants, qui seront

accueillis durant 12 jours au niveau du Centre de vacances touristiques de Beni-Ksila dans la wilaya de Béjaïa, a expliqué le chef de services des activités de jeune à la DJS, Nadjib Bebbas.

Les enfants concernés par l'opération sont des adhérents des établissements de jeunes (70%), les lauréats des cycles d'enseignement primaire et moyen (20%) et de scouts musulmans algériens (10%).

Ils seront encadrés par plus de 30 accompagnateurs et animateurs ayant bénéficié de ses-

sions de formation à cet effet, en plus d'un staff médical et paramédical et de psychologues, a-t-il fait savoir.

Par ailleurs, 360 jeunes de la wilaya d'El-Oued bénéficieront, dans le cadre des échanges de jeunes pour la saison estivale (juillet-août) de vacances d'été, scindées en 12 sessions de 12 jours chacune, au niveau de l'auberge de jeunes de Tichy, wilaya de Béjaïa.

Le wali d'El-Oued, Larbi Bahloul, a appelé à étendre cette opération de vacances, via les structures juvéniles, à tous les jeunes âgés de 18 à 35 ans des 22 communes de la wilaya, notamment ceux des zones enclavées et frontalières, pour les faire profiter des avantages de ce programme estival.

Tipasa

Du nouveau au centre universitaire

Le Centre universitaire de Tipasa sera renforcé, à l'occasion de la nouvelle année universitaire 2025/2026, par l'ouverture, pour la première fois à l'échelle nationale, de deux nouvelles spécialités, en l'occurrence l'intelligence artificielle (IA) en économie numérique et l'informatique de gestion, a-t-on appris, samedi, auprès de l'Institut des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion.

L'Institut des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion du Centre universitaire de Tipasa assurera, à partir de la prochaine rentrée, de nouvelles offres de formation en intelligence artificielle, suite à l'approbation de la commission nationale du ministère de tutelle, a indiqué, à l'APS, le directeur de l'Institut, Khelifa Brais.

Il s'agit, a-t-il précisé, d'une formation en licence ouverte aux bacheliers ayant obtenu une moyenne supérieure à 14/20, et qui peuvent s'inscrire à l'Institut des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion pour suivre un cursus en tronc commun (en anglais) avant d'être orientés vers l'une de ces deux (2) spécialités, l'intelligence artificielle en économie numérique ou l'informatique de gestion.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des orientations stratégiques du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scienti-

fique visant à suivre les mutations technologiques et à consacrer la numérisation au sein de l'université algérienne, tout en répondant aux exigences du marché du travail, notamment dans les domaines de la finance et des affaires qui sont en constante évolution, a souligné le responsable.

"Un fait nécessitant la formation de cadres maîtrisant des outils avancés, tels que l'analyse de données par l'intelligence artificielle, la technologie financière (FinTech) et les contrats intelligents", a-t-il expliqué.

Toutes les mesures nécessaires ont été prises pour assurer l'ouverture de ces deux spécialités dans les meilleures conditions possibles, notamment par l'acquisition des équipements technologiques requis, a assuré M. Brais, notant que la formation dans ces domaines sera largement axée sur la pratique.

A noter que l'Institut des sciences économiques, financières et des sciences de gestion a été créé en 2011, année de l'ouverture du Centre universitaire de Tipasa. Il assure des formations universitaires en Licence dans quatre (4) spécialités, ainsi que des formations en Master. Il a vu l'inscription du 1er Doctorat en 2017.

Cet Institut est l'unique établissement du genre à l'échelle nationale à assurer une formation Master dans les spécialités du marketing hôtelier et touristique et de la finance islamique.

Tizi-Ouzou

Feux de forêt : les ressources hydriques mobilisées

Un dispositif multisectoriel de lutte contre les feux de forêt durant la saison estivale a été mis à la disposition de la Protection civile et des services des forêts à travers la wilaya Tizi-Ouzou, indique un document de la direction locale de l'Hydraulique.

Ce dispositif contient l'état, la localisation et les caractéristiques des 75 retenues collinaires au niveau de la wilaya, les 4 petits barrages ainsi que le barrage de Taksebt avec leurs localisations et leurs capacités ainsi que la liste des réservoirs et châteaux d'eau à travers la wilaya.

Un plan Orsec comprenant un plan de communication entre les différents acteurs intervenant dans la lutte contre les feux de forêt, l'Algérienne des eaux (ADE), l'Office national d'assainissement (ONA) est, également, élaboré et mis à leur disposition.

De son côté, et dans le même sillage, l'Unité locale de l'ADE, indique qu'un plan d'action contre les feux de forêt est aussi mis en place avec la mobilisation de 17 camions citernes d'une capacité totale de 127 m3 ainsi que l'installation de 53 bouches d'incendies à travers les communes de la wilaya.

L'ADE fait savoir, par

ailleurs, avoir mis en œuvre un plan d'action de mobilisation des ressources hydriques durant cette saison estivale à travers l'ensemble des communes de la wilaya. Ce plan d'action, est-il indiqué, touche la mobilisation de la ressource et sa distribution durant cette saison des chaleurs qui se caractérise par une forte consommation de cette ressource vitale.

Bien avant le début de la saison, une campagne de nettoyage et de désinfection de quasiment l'ensemble des réservoirs ainsi que plusieurs opérations de réhabilitation des réseaux d'adduction et de distribution dans le but d'éliminer le maximum de points noirs à l'origine de perturbations et déperditions a été menée.

Il a été, également, procédé au réaménagement des fréquences de distribution des zones côtières de la wilaya destinées à recevoir une population importante lors de cette période d'été.

Aussi, et pour garder l'ensemble des ouvrages de production opérationnels à plein temps, il a été procédé à leur approvisionnement en pièces de rechange en tous genres et en groupes électrogènes de secours afin d'éviter les arrêts prolongés en cas de panne, est-il souligné.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

03 moharram 1447

El Fedjr
03h28

Dohr
12h37

Assar
16h27

Maghreb
19h59

Icha
21h39



Horaires des prières pour Alger et ses environs

03 moharram 1447

El Fedjr
03h39

Dohr
12h51

Assar
16h42

Maghreb
20h14

Icha
21h55



Recouvrement des loyers impayés
L'OPGI sensibilise via le porte-à-porte
Une vaste campagne de sensibilisation via le porte-à-porte est lancée par les services chargés du recouvrement de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) de la wilaya d'Oran.

K. Assia

Cette opération vise tous les locataires en retard de paiement des loyers fixés par l'office. Ainsi, cette campagne cible toutes les communes de la wilaya et a pour but dans un premier lieu de sensibiliser les locataires de payer leurs redevances et la régularisation de leurs situations afin d'éviter toute poursuite judiciaire et aussi les pénalités de retard.

Dans ce registre, un programme d'action a été mis en place par l'office de sorte que des équipes chargées du recouvrement des loyers impayés ont été déployées pour sillonner l'ensemble des communes en vue d'informer les récalcitrants à régulariser leur situation.

L'opération a ciblé la cité des 800 logements sociaux de Oued Tlélat pour s'étendre par la suite à

d'autres quartiers et cités relevant de l'office. Les agents procéderont au porte-à-porte à travers plusieurs quartiers d'Oran.

Les locataires de biens immobiliers soit appartements ou magasins auprès de l'OPGI doivent désormais verser leurs dus dans l'immédiat afin d'éviter les poursuites judiciaires et les pénalités de retard. Le recours à la voie judiciaire motivé par le pic des factures impayées n'est pas écarté.

Ce recours constitue l'ultime voie et commence par l'intervention de l'huissier de justice, en passant par la dernière mise en demeure.

Depuis quelques années, l'office a mis en ligne le recouvrement de ses créances auprès des locataires, un véritable casse-tête pour les responsables de cette institution étatique. Pourtant, l'OPGI accorde toutes les fa-

cilités aux locataires pour payer leurs redevances, à travers les tranches de remboursement, et selon la durée du retard.

Malgré le prix bas de location du logement proposé par les Offices de promotion et de gestion immobilière, comparativement à celui pratiqué sur le marché, de nombreuses familles se trouvent dans l'impossibilité de régler leur dû, ou font carrément la sourde oreille. Ainsi, le F1 à moins de 1.000 DA, le F2 à 1.250 DA, le F3 à 1.700 DA et le F4 à moins de 2.000 DA.

Des tarifs jugés dérisoires par rapport à ceux appliqués ailleurs. Sur ce, l'OPGI appelle les locataires à se rapprocher de ses agences de gestion et de recouvrement et de bénéficier ainsi des facilitations accordées qui sont mises à leur disposition.

Fête de l'indépendance et de la jeunesse
Intenses préparatifs pour l'attribution de plus de 6.000 logements

D.B.

D'intenses préparatifs sont en cours au niveau de la wilaya d'Oran pour l'attribution d'un quota de plus de 6.000 logements ce 05 juillet à l'occasion de la commémoration de la fête de l'indépendance, indiquent les services de la wilaya. A ce titre, quelque 1.500 logements sociaux seront attribués aux postulants de la formule à points de la daïra d'Oran. Ce quota fait partie de plus de 6.300 logements toutes formules confondues qui seront distribués le 05 juillet prochain. Outre la daïra d'Oran, les postulant de la même formule dans d'autres communes, notamment Oued Tlélat, Tafraoui, Boufatis... bénéficieront de quotas de logements sociaux. Dernièrement, le wali d'Oran M. Samir Chibani avait indiqué que plus de 6.300 logements relevant des différentes formules devront être distribués dans la wilaya d'Oran, à l'occasion de la commémoration du 63^e anniversaire de l'indépendance et de la fête de la jeunesse.

A la faveur de cette opération, la daïra d'Oran bénéficiera de 1.500 logements publics locatifs, destinés aux postulants des dossiers à points, 1.000 unités similaires à

Oued Tlélat, 400 unités pour la commune de Oued Tlélat, ainsi que 100 unités pour les communes de Tafraoui, Boufatis, El Braya et d'autres communes. Selon le chef de l'exécutif, l'ensemble des logements publics locatifs gérés par l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) sont achevés et sont actuellement dans la phase de finition extérieure, comprenant la réalisation de trottoirs, de routes, de l'éclairage public et des aires de jeux pour enfants.

Depuis le début de cette année, plus de 360 familles occupant des logements précaires implantés dans les quartiers d'El Makkari, Mahieddine, El Hamri, Sidi El Houari, El Khaldia et El Mokrani ont été relogées dans des logements décents dans les pôles urbains des communes de Oued Tlélat et Belgaid, ainsi que dans le site des 1.201 logements publics locatifs à la cité Pépinière dans la commune de Bir El Djir.

Par ailleurs, les opérations de relogement initiées durant l'année 2024 ont permis aux services de la wilaya d'attribuer près de 5.000 logements toutes formules confondues et d'éradiquer d'importantes poches d'habitats illicites. Selon un récent bilan des services de la wi-

laya, ce quota vient s'ajouter à plus de 30.000 unités distribuées ces dernières années à Oran. Aussi, quatre grands bidonvilles ont été rasés et un important portefeuille foncier récupéré.

Avec le relogement de près de 3.000 familles le 1^{er} novembre dernier, la wilaya d'Oran aura distribué près de 5.000 logements toutes formules confondues au courant de l'année 2024. Le gros lot de ces attributions a ciblé les mal-logés occupant les bidonvilles et les immeubles menaçant ruine, notamment les bénéficiaires de la formule à points. Le 1^{er} novembre dernier, l'ex-wali d'Oran, Saïd Sayoud, avait présidé une cérémonie marquante consacrée à la remise de 2.879 décisions de bénéfice pour divers types de logements, destinée à plusieurs catégories de la population. Les logements se répartissent de la manière suivante : 1.639 logements publics locatifs, 1.000 logements en vente par location (AADL), 40 logements promotionnels aidés (LPA) et 200 aides pour le logement rural. Contrairement aux autres wilayas, les autorités locales et à leur tête l'ex-wali d'Oran ont décidé de faire de l'éradication de l'habitat précaire l'une des priorités de la wilaya.

Projet de réhabilitation de la STEP d'El Kerma
Hausse importante de la capacité de production

Le projet de réhabilitation de la station d'épuration des eaux usées (STEP) d'El Kerma, située au sud d'Oran, lancé en août 2024, «avance bien », et les capacités de la station ont été portées de 15.000 m³/jour à 60.000 m³/jour, a indiqué dernièrement la directrice des ressources en eau de la wilaya d'Oran.

Le projet de réhabilitation de cette méga-station d'une capacité théorique de 270.000 m³/jour comporte la réhabilitation des

quatre lignes d'épuration et leur dotation de nouveaux équipements, ainsi que le dédoublement des conduites (1.800 mm et 2.000 mm) de pompage sur 8 km, a-t-elle précisé.

Le projet vise à améliorer la gestion des eaux usées et favoriser leur réutilisation, notamment pour l'irrigation agricole de la plaine de M'léta, a-t-elle encore souligné. «La station comporte quatre lignes d'épuration, et nous avons

réussi au jour d'aujourd'hui à réhabiliter une seule ligne, portant la capacité à 60.000 m³/jour», précise la même responsable, ajoutant qu'à la fin de l'année 2025, la capacité devrait atteindre entre 180.000 à 200.000 m³/jour. La capacité théorique de la station, estimée à 270.000 m³/jour devrait être atteinte, progressivement à l'horizon 2050, tel que stipulé au lancement du projet, a-t-elle ajouté.

Saison estivale
Vaste opération de contrôle des plages et des établissements hôteliers

J. Boukraa

A l'instar des précédentes saisons estivales, la commission de wilaya composée de représentants des secteurs du tourisme, du commerce, de la santé, de l'inspection vétérinaire, de la protection civile et des services de sécurité de la wilaya entame depuis plus d'un mois des sorties sur le terrain pour inspecter les établissements hôteliers et les plages, indiquent les services de la wilaya.

Ces sorties s'inscrivent dans le cadre des dispositions prises par la wilaya d'Oran pour la réussite totale de la saison estivale. L'opération de contrôle vise à vérifier la qualité des services fournis, les conditions d'hébergement, le respect des cahiers des charges et la conformité du classement des hôtels au niveau des prestations.

Les membres de la commission s'assureront également du respect des normes d'hygiène et de sécurité par les propriétaires de ces établissements.

Parallèlement à ces contrôles, la direction du tourisme a annoncé que la wilaya d'Oran verra son parc hôtelier renforcé lors la saison estivale 2025. A titre prévisionnel 14 nouveaux établissements hôteliers seront opérationnels, offrant une capacité totale de 1.760 lits. Ces infrastructures contribueront également à la création de 455 emplois, renforçant ainsi le dynamisme économique du secteur touristique. Lors de cette réunion, les autorités ont mis en avant les travaux de réhabilitation et d'aménagement des plages effectués dans différentes communes de la wilaya. À Ain

El Turck, huit plages ont bénéficié de travaux d'aménagement. La commune de Bousfer a vu la remise en état de trois plages, tandis que la commune d'El Ançor a bénéficié d'une rénovation de son principal site balnéaire. De plus, la plage de Madagh, située à Ain El Kerma, a été réaménagée afin d'améliorer son attractivité. Enfin, la commune de Marsa El Hadjadj a connu de grands travaux d'aménagement visant à valoriser la grande plage, l'une des plus fréquentées de la région.

Pour assurer le bon déroulement de la saison estivale 2025, une commission de wilaya a été mise en place afin de suivre l'évolution des préparatifs. Cette commission effectue des visites de terrain régulières et organise des réunions avec les comités de daïra pour identifier et lever les réserves signalées. Ce travail de coordination permet d'anticiper les besoins et d'apporter des solutions rapides aux éventuelles difficultés rencontrées. Enfin, le wali a donné des instructions aux chefs de daïra et aux présidents des APC, leur demandant d'établir des fiches techniques détaillées sur les travaux nécessaires.

Ces fiches permettront à la direction des travaux publics de lancer rapidement les opérations de réhabilitation et d'aménagement des plages.

Grâce à ces initiatives, la wilaya d'Oran se prépare activement pour offrir une saison estivale 2025 réussie, avec des infrastructures modernisées et des services améliorés, visant à accueillir un grand nombre de visiteurs dans les meilleures conditions.

Trouville
Deux individus écroués pour sorcellerie et escroquerie

K. Assia

Les éléments de la sûreté urbaine de Trouville relevant de la sûreté de daïra de Ain El Turck ont réussi à mettre un terme aux agissements de deux individus pour escroquerie via le charlatanisme et la voyance et atteinte à la santé publique.

En effet, les informations parvenues aux policiers de cette zone balnéaire ont indiqué que des individus utilisaient une habitation pour exercer de la magie et aussi de la voyance en contrepartie d'importantes

sommes d'argent versées par les victimes.

Ainsi et une fois le procureur de la République près le tribunal de Ain El Turck avisé et toutes les formalités judiciaires ficelées, un plan de surveillance est mis en place de sorte que la perquisition effectuée a donné des résultats concluants.

Deux individus ont été arrêtés et les enquêteurs ont récupéré à l'issue de cette opération plusieurs mélanges et produits utilisés dans la sorcellerie. Ils ont été présentés au tribunal et écroués.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

Sayeh Ritej, 3 ans, Tiaret
Dormane Zohra, 87 ans, Petit Lac
Attou Meriem, 54 ans, Oran
Berenache Smaïn, 35 ans, Haï Bouamama

Horaires des prières pour Oran et ses environs

03 moharram 1447
El Fedjr 04h00 Dohr 13h06 Assar 16h55 Maghreb 20h26 Icha 22h05



Sidi Bel-Abbès Opérations de prévention contre les feux de forêt

La Conservation des forêts de la wilaya de Sidi Bel-Abbès a annoncé le lancement de plusieurs opérations de prévention contre les incendies de forêts, avec la contribution de plusieurs directions et établissements publics.

La cellule d'information et de communication a précisé, dans ce contexte, que des pistes forestières sur une distance de 77 km et des pistes rurales sur 59 km ont été ouvertes, faisant également état de la réalisation de tranchées pare-feu sur une superficie d'environ 60 hectares, afin de faciliter les interventions rapides en cas d'incendies. Des opérations de débroussaillage ont également été menées sur une superficie de plus de 1.200 hectares, en plus du nettoyage des forêts des déchets, se-

lon la même source. La direction de distribution de l'électricité et du gaz de Sidi Bel-Abbès a, de son côté, mené deux opérations principales : l'ouverture de passages sous les lignes électriques à haute tension traversant les zones forestières, et l'élagage des arbres sur une superficie de 8,5 hectares. Ces opérations sont toujours en cours. Les opérateurs de téléphonie mobile ont, quant à eux, entrepris le nettoyage des stations situées à proximité des forêts, afin de faciliter leur accès aux équipes d'intervention, tout en installant des dispositifs de communication sans fil dans les zones sensibles.

Dans le même cadre, la direction des Travaux publics a procédé à l'aménagement et au revêtement des routes menant aux zones forestières, notamment celles difficile d'accès.

Saïda, Tissemsilt De nouveaux transformateurs électriques mis en service

Quatorze nouveaux transformateurs électriques ont été réalisés dans la wilaya de Saïda, depuis le début de l'année en cours, afin d'améliorer le service public, a indiqué le directeur de la société de distribution de l'électricité et du gaz, Abderrahmane Moudjahid. Le responsable a précisé que cette opération, dotée d'une enveloppe financière de plus de 428 millions de dinars, s'inscrit dans le cadre d'un plan d'action visant à répondre à la hausse de la demande en énergie électrique durant l'été 2025. Elle comprend le raccordement aux réseaux de haute et basse tension sur une distance de 39,35 km, touchant plusieurs communes de la wilaya. Durant la même période, des travaux d'aménagement ont été réalisés sur les infrastructures de 14 autres transformateurs, en plus d'opérations de maintenance portant sur 396 transformateurs et des réseaux électriques de moyenne et basse tension, sur une longueur totale de 1.764,5 km.

Par ailleurs, 23 lignes électriques aériennes et souterraines de moyenne et basse tension ont été remplacées dans plusieurs communes, selon la même source. En outre, des équipes pluridisciplinaires seront mobilisées de manière permanente, dans les prochains jours, afin d'intervenir rapidement en cas de panne sur le réseau. Dans la wilaya de Tissemsilt, quatre nouveaux transformateurs électriques ont été mis en service, récemment, dans le cadre de l'amélioration de la qualité de services durant l'été 2025, selon le directeur de la distribution de l'électricité et du gaz de la wilaya, Ahcene Tansaout.

Lors d'une conférence de presse consacrée au bilan des principales réalisations de la direction pour l'année en cours, M. Tansaout a précisé que ces transformateurs ont été installés pour répondre à la demande

croissante en énergie électrique durant la saison estivale.

"Ces équipements couvrent plusieurs communes, y compris le chef-lieu de wilaya", a-t-il fait savoir. Il a ajouté que la direction a également procédé à l'aménagement du réseau électrique sur plus de 134 km, ainsi qu'à l'entretien de plus de 460 transformateurs électriques, pour une enveloppe financière globale dépassant les 400 millions DA, en vue d'améliorer la qualité des services fournis aux clients.

Par ailleurs, des équipes d'intervention pluridisciplinaires ont été mobilisées pour travailler, tout au long de l'été et quotidiennement, dans l'ensemble des districts relevant de la direction, afin d'assurer la continuité du service dans les meilleures conditions et d'intervenir rapidement en cas de panne.

L'entreprise poursuit également ses campagnes de sensibilisation destinées aux clients et aux institutions pour les inciter à rationaliser leur consommation d'énergie et à utiliser de manière responsable les appareils électroménagers, notamment les climatiseurs, durant la saison estivale, a souligné M. Tansaout. Concernant le raccordement des exploitations agricoles à l'électricité, il a indiqué que les travaux sont en cours pour raccorder 134 exploitations à travers la wilaya dans le cadre du soutien à la production agricole, relevant que 134 autres exploitations ont déjà été raccordées.

S'agissant de l'installation de détecteurs de monoxyde de carbone, "l'opération a atteint un taux de plus de 91 % avec l'installation de 79.833 dispositifs au profit de 159.666 clients", a-t-il indiqué, précisant que l'opération se poursuit.

Tlemcen Un réseau de trafiquants de drogue démantelé

Les services de la Sûreté nationale de Tlemcen ont procédé, à la saisie de près de 52 kg de kif traité en provenance du Maroc, et à l'arrestation de deux (2) individus membres d'un réseau criminel international, selon un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).

"Dans le cadre de la lutte contre le crime organisé lié au trafic illicite de drogue, le service de wilaya de la police judiciaire de la Sûreté de la wilaya de Tlemcen, a procédé au cours de cette semaine, au démantèlement d'un réseau criminel international et à l'arrestation, de deux (2) individus parmi ses membres, avec saisie de 51 kg et 750 gr de kif traité en provenance du Maroc", précise la même source. L'opération menée par la Brigade de recherche et d'intervention relevant du même service de wilaya, sur la base

d'investigations approfondies sur le terrain, a permis de "djouer un plan criminel, visant à introduire une quantité de kif traité à partir du Maroc vers les wilayas de l'ouest du pays via Tlemcen. Les enquêteurs qui ont pu identifier les caractéristiques du véhicule utilitaire utilisé dans l'opération, ont intercepté ce dernier aux alentours de la daïra de Sebdo avant d'arrêter le conducteur et la femme qui l'accompagnait et de procéder à la saisie de la quantité de poisons soigneusement dissimulée à l'intérieur du véhicule".

Les deux mis en cause ont été déferés devant le procureur de la République près le Tribunal de Sebdo pour "importation, détention et transport illicite de drogue dans le cadre d'un groupe criminel organisé, et pour contrebande menaçant la sécurité et l'économie nationales", conclut le communiqué.

Aïn Temouchent Parvenir à l'autosuffisance en semences céréalières

La wilaya d'Aïn Temouchent compte 137 exploitations agricoles privées spécialisées dans la filière de multiplication des céréales, a-t-on appris auprès de la direction des Services agricoles (DSA).

La superficie totale concernée par la campagne de moisson-battage dans le cadre de la filière de multiplication des céréales pour la saison agricole en cours est estimée à 2.391,5 hectares, répartis entre les 137 exploitations activant dans ce domaine, a précisé le directeur local du secteur, Mohamed Mehdi Kada.

Le blé dur occupe la plus grande part de ces superficies, avec 1.698,5 hecta-

res, suivi de 287 hectares consacrés au blé tendre et 406 hectares à l'orge, a fait savoir le même responsable.

Le secteur de l'agriculture accorde une importance particulière à cette filière à travers l'extension des surfaces cultivées, dans le but de parvenir à l'autosuffisance en semences céréalières, a-t-on ajouté de même source.

Pour la saison agricole en cours, la campagne de moisson-battage dans la wilaya de Aïn Temouchent cible une superficie globale de 39.697 hectares, dont 13.948 hectares de blé dur, 1.652 hectares de blé tendre, 23.405 hectares d'orge et 468 hectares d'avoine, signale-t-on.

Adrar Le portefeuille foncier renforcé

Le portefeuille foncier de l'Office de développement de l'agriculture industrielle dans les terres sahariennes (ODAS) a été renforcé par 8 périmètres situés dans les wilayas d'Adrar et de Ghardaïa, et ce, en vertu d'un arrêté interministériel publié dans le Journal officiel (JO) n° 39.

Selon cet arrêté conjoint entre le ministère des Finances et le ministère de l'Agriculture, du Développement ru-

ral et de la Pêche, le portefeuille foncier confié à l'office dans la wilaya d'Adrar a été complété par un nouveau périmètre d'une superficie de 8.123 hectares.

Quant à la wilaya de Ghardaïa, le portefeuille foncier de l'ODAS a été complété par 7 nouveaux périmètres d'une superficie totale de 36.866 hectares, selon la même source.

Bordj Badji-Mokhtar Le costume ancestral fait de la résistance

Le Bazane, un habit traditionnel masculin, apanage des Touaregs, fait partie des composants d'un patrimoine matériel jalousement préservé par les habitants de Bordj Badji-Mokhtar qui continuent à privilégier cet effet vestimentaire, en attachement à leur culture ancestrale authentique. Cette tenue traditionnelle consiste, à l'instar d'autres effets vestimentaires locaux, tels que El-Guezni et El-Ganilia, importés de pays voisins, en une large Gandoura en coton, aux couleurs bleue et blanche, accompagnée d'une longue étoffe, sorte de cache-nez appelé "Tediilmest", servant également de chèche couvrant la tête et masquant le visage, de sorte à ne pas obstruer la visibilité et permettant à celui qui le porte de se prémunir, des rudes conditions climatiques sahariennes, que ce soit la chaleur ou les tempêtes de sable. Approché par l'APS, Mohamed lamine Akbaoui, chercheur dans le domaine du patrimoine, a expliqué que le Bazane constitue, outre sa vocation d'effet vestimentaire, une partie intégrante des composantes de l'identité culturelle locale, incarnant de nobles valeurs de la région. Très attachés à leurs legs matériel et immatériel séculaire, des habitants locaux, aussi bien des vieux que des jeunes, préfèrent se parer comme le

veulent les circonstances festives et religieuses, de cet habit traditionnel, signe de hautes valeurs humaines et de fidélité à la culture locale. Bien que cet habit ait connu certaines modifications en termes de design moderne, avec des broderies en fils d'argent aux motifs Tamazight, il demeure encore sollicité, ont indiqué à l'APS des artisans locaux lors d'une virée aux marchés de Bordj Badji-Mokhtar.

Ce costume ancestral, dont la confection d'une pièce complète requiert deux jours et des ingrédients indispensables pour lui assurer son imperméabilité aux facteurs climatiques, s'impose comme un pan de la culture locale. Le Bazane reste toujours en vogue chez les habitants de la région, notamment durant les occasions festives, et n'a cessé de s'imposer en mode moderne parmi les jeunes qui se vantent de ses qualités sur les réseaux sociaux, en tant que symbole vestimentaire culturel marquant une des spécificités culturelles de cette région de l'extrême-sud du pays.

Cette tendance au Bazane ne peut, toutefois, cacher, de l'avis d'artisans, les défis rencontrés, notamment le manque de main d'oeuvre qualifiée, ainsi que la rareté de la matière première de qualité, nécessaire à sa confection.

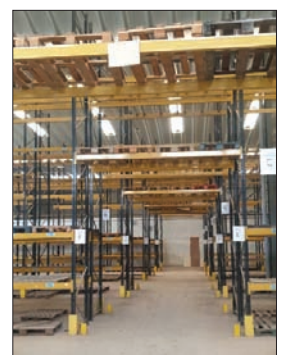
Publicité

**Vend ensemble de rayonnages lourds
(Racking importation) : 12 m de haut /650kg par m².**

Disponible pour un espace de stockage
de l'ordre de 1.300 m². Très bon état.

Contact / mail : norc.activ25@gmail.com

Tel: 0658 54 00 45 / 0675 68.76.97



Guerre et droits de douane, un double choc pour l'économie mondiale



PAR STEPHEN S. ROACH

Membre du corps enseignant de l'Université de Yale, et ancien président de Morgan Stanley Asie, est l'auteur des ouvrages intitulés *Unbalanced: The Codependency of America and China* (Yale University Press, 2014) et *Accidental Conflict: America, China, and the Clash of False Narratives* (Yale University Press, 2022).

Le premier de ces deux chocs était déjà de trop. Les droits de douane imposés par le président américain Donald Trump, quel que soit le niveau qui leur sera finalement fixé, sont synonymes de risques baissiers pour la croissance mondiale. La possibilité d'un second choc – une guerre entre Israël et l'Iran, à laquelle ont désormais pris part les États-Unis – vient aggraver la situation dans une économie mondiale de plus en plus vulnérable. Comme l'illustre en effet la théorie du risque cyclique, il suffit de peu de choses pour faire basculer une économie proche du décrochage dans une récession pure et simple.

Cette règle élémentaire a remarquablement fonctionné dans la prédiction des récessions mondiales survenues ces 45 dernières années. Contrairement à une récession au sein d'une économie dans son individualité, qui témoigne généralement d'une contraction de la production réelle, une récession au niveau mondial voit habituellement se contracter environ la moitié des économies de la planète, pendant que les autres continuent de croître. Une récession mondiale est par conséquent associée en général à un ralentissement de la croissance du PIB planétaire jusqu'à une fourchette toujours positive de 2 à 2,5 % – située 0,8 à 1,3 points de pourcentage en dessous de la tendance de 3,3 % observée après 1980 – avec pour exceptions les épisodes de 2009 et 2020, lorsque la crise financière mondiale et la pandémie ont

NEW HAVEN – Le déclenchement d'un nouveau conflit militaire au Moyen-Orient, en parallèle d'une guerre tarifaire destructrice, crée une combinaison funeste dans une économie mondiale au ralenti. Bien que la possibilité d'un cessez-le-feu provisoire existe, le risque d'une récession mondiale imminente augmente considérablement.

respectivement provoqué de franches contractions de la production mondiale.

La vitesse à laquelle survient le décrochage constitue la clé d'une évaluation du risque cyclique. Elle correspond à une zone de vulnérabilité, mesurée par d'importants écarts baissiers par rapport à la croissance tendancielle. Si l'on examine les 45 dernières années, je situerais la vitesse de décrochage de l'économie mondiale dans une fourchette de 2,5 à 3 % : dans cette zone, le monde manque de la résilience nécessaire pour pouvoir faire face à un choc, comme observé lors de chacune des quatre dernières récessions mondiales.

Mais revenons à la période actuelle. Selon les dernières Perspectives de l'économie mondiale du Fonds monétaire international, la croissance du PIB mondial devrait ralentir pour atteindre 2,8 % en 2025 – chiffre situé précisément au milieu de la zone de décrochage. Tandis que les récessions mondiales récentes ont été le résultat de chocs uniques, l'économie mondiale pourrait aujourd'hui être impactée par deux chocs : la guerre des droits de douane et le conflit armé au Moyen-Orient. La possibilité d'une combinaison de ces deux chocs vient accentuer la probabilité d'une récession mondiale ; pour les experts prévisionnistes, c'est l'indice presque irréfutable d'une récession à venir.

Comme toujours, le diable se cache dans les détails, et en l'occurrence dans les effets de transmission spécifiques des deux chocs sur la croissance mondiale. La guerre commerciale ne constitue plus réellement un sujet d'actualité. Je pense que le

paquet de droits de douane de Trump qui résultera des litiges juridiques en cours impliquera des droits de douane mondiaux de 10 %, des taux considérablement plus élevés pour la Chine, ainsi que des droits de douane supérieurs spécifiques à certains produits, destinés à protéger les industries américaines traditionnelles telles que les véhicules à moteur et leurs pièces détachées, l'acier et l'aluminium.

Les droits de douane mondiaux de 10 % correspondent à une multiplication par cinq du taux effectif moyen de 1,9 % appliqué ces 30 dernières années, jusqu'au « Jour de la libération » proclamé début avril, qui constitue un choc à tous points de vue. Cette rupture crée des risques baissiers pour une économie chinoise toujours dépendante des exportations, ainsi qu'une incertitude majeure pour l'économie américaine, ce qui entraînera quasi-certainement un recul des dépenses d'investissement et de l'embauche, lesquelles dépendent de la stabilité des anticipations des entreprises quant à l'avenir. L'économie américaine et l'économie chinoise représentant ensemble un peu plus de 40 % de la croissance cumulée du PIB mondial depuis 2010, il ne faut pas sous-estimer l'impact potentiellement destructeur d'une guerre des droits de douane sur l'économie mondiale.

Quant au choc lié à la situation au Moyen-Orient, l'impact macroéconomique des conflits militaires est généralement mesuré par les prix du pétrole. À la suite des frappes israéliennes contre l'Iran le 13 juin, les prix du pétrole ont dans un premier temps grimpé, mais à partir de leurs plus

bas niveaux depuis trois ans, et sont restés bien inférieurs aux moyennes enregistrées depuis 2022. Dans un second temps, immédiatement après l'annonce par Trump d'un cessez-le-feu le 23 juin, l'essentiel de la hausse des prix du pétrole liée à la guerre a connu un retracement. Si les hostilités se poursuivent – ce qui est toujours possible au Moyen-Orient – les prix de l'énergie et des autres matières premières risquent d'augmenter considérablement, les marchés commençant en effet à s'inquiéter des possibilités de représailles iraniennes, qui pourraient notamment perturber la production et la distribution de pétrole, ainsi que les voies maritimes. En définitive, le bombardement américain sur les installations iraniennes d'enrichissement d'uranium, mené le 21 juin, vient injecter une nouvelle dose d'incertitude dans un monde d'ores et déjà extrêmement volatil.

Il est beaucoup trop tôt pour prédire la mesure dans laquelle la participation des États-Unis à la guerre menée par Israël contre l'Iran impactera les prix mondiaux de l'énergie. La situation rappelle toutefois en un sens l'invasion du Koweït par Saddam Hussein en août 1990, qui avait entraîné la multiplication par deux des prix du pétrole en l'espace de trois mois. Dès 1991, l'économie mondiale enregistrerait un ralentissement, atteignant une vitesse de décrochage de 2,5 %. En 1992-1993, le choc énergétique lié à la guerre provoquait une récession mondiale modérée.

La clé des perspectives à court terme ne réside pas dans les droits de douane américains ni dans la guerre en Iran dans leur individualité, mais dans leur entremêlement géopolitique. Ces chocs sont susceptibles de s'alimenter mutuellement jusqu'à menacer une économie mondiale vulnérable, qui risque le décrochage. Bien que les prévisions conjoncturelles ne constituent jamais une science exacte, le double choc de cette année rend de plus en plus probable une récession mondiale.

Trump saborde l'avance technologique des États-Unis



PAR CARL BENEDIKT FREY

Professeur associé spécialisé dans l'IA et son impact sur le travail à l'Oxford Internet Institute, et directeur du programme Future of Work à l'Oxford Martin School.*

À chacune de ces occasions, les États-Unis ont toutefois réagi en redoublant d'efforts – attraction des talents du monde entier, investissement dans la recherche de pointe, renforcement du droit de la concurrence – et en sont finalement sortis plus forts. Or, ce ne sont plus aujourd'hui les Spoutnik ni les Sony qui constituent la plus sérieuse menace pour le leadership technologique de l'Amérique, mais bien l'érosion interne des atouts fondamentaux du pays. C'est comme si les politiques du président Donald Trump avaient été précisément conçues pour démanteler les piliers mêmes de l'innovation aux États-Unis.

Le premier de ces piliers réside dans les institutions américaines de recherche. Durant la guerre froide, un consensus bipartisan soutenait d'ambitieux programmes tels qu'Apollo et l'Agence américaine pour les projets de recherche avancée de défense. Chercheurs et investisseurs bénéficiaient d'une autonomie intellectuelle considérable. Les notions à l'origine de l'Internet moderne – telles que le concept d'« informatique interactive » de J. C. R. Licklider et le réseau de commutation de paquets ARPANET – ont vu le jour dans un cadre fédéral et universitaire volontairement flexible, incluant Stanford, le MIT, l'Université de Californie de Berkeley, Columbia et plusieurs autres campus.

Les réductions de dépenses imposées par l'administration Trump viennent compromettre ce modèle : la National Science Foundation, la direction scientifique de la NASA et les Instituts nationaux de santé ont respectivement subi des coupes budgétaires de 56 %, ainsi que d'environ 50 % et 40 %. Combinées à des mises à l'épreuve politiques pour l'octroi de subventions à la recherche, ces réductions budgétaires asphyxieront l'écosystème dont dépendent les découvertes les plus révolutionnaires.

Étroitement lié au premier, le deuxième pilier est constitué par les talents. Pendant plus de deux cents ans, le plus formidable atout des

États-Unis a résidé dans leur capacité à attirer les esprits les plus brillants en provenance du monde entier. Au XIX^e siècle, Samuel Slater a apporté aux usines américaines un savoir-faire industriel britannique essentiel. Plus récemment, la biochimiste d'origine hongroise Katalin Karikó a travaillé durant plusieurs décennies au sein de laboratoires américains sur les prémices de vaccins à ARNm aujourd'hui salvateurs. La répression appliquée par Trump en matière de visas, les interdictions d'inscription d'étudiants étrangers, ainsi que l'hostilité de l'administration à l'égard des universités américaines font désormais des États-Unis un pays moins attrayant pour les talents internationaux. Les établissements européens de recherche sont actuellement ravis d'accueillir de formidables scientifiques en provenance des États-Unis. L'afflux historique de cerveaux en direction de l'Amérique est dangereusement proche de devenir une fuite des cerveaux.

Le troisième pilier réside dans la concurrence. La révolution technologique américaine n'est pas le fruit d'une protection des industries, mais des activités de sociétés qui ont dû rivaliser avec leurs concurrentes, tant au niveau national qu'international. Contrairement à celui du Japon, où le manque de rigueur des politiques relatives à la concurrence a favorisé les conglomérats tout en étouffant l'innovation, le système antitrust aux États-Unis a régulièrement permis d'éviter les monopoles, et par conséquent de soutenir l'entrepreneuriat. À titre d'exemple, le démantèlement du géant des télécommunications AT&T, en 1984, a empêché une entreprise unique de monopoliser l'Internet naissant, créant ainsi un environnement concurrentiel dans lequel l'innovation pourrait se développer de manière organique.

Cet engagement des États-Unis en faveur d'une concurrence dynamique s'érode malheureusement depuis plusieurs décennies. La concentration de l'industrie s'accroît, les lancements de startups sont de moins en moins nombreux, et la productivité progresse lentement. Comme si ces tendances ne suffisaient pas, le mur des droits de douane imposés par Trump accélérera la chute en protégeant les entreprises bien établies contre leurs concurrentes étrangères, ainsi qu'en transformant la politique commerciale – via un système opaque de dérogations – en un bazar où s'échangeront des sommes d'argent contre des faveurs.

C'est ainsi que les dépenses de lobbying liées aux exemptions douanières – qui récom-

pensent la proximité politique plutôt que la performance – ont grimpé en flèche de 277 % en glissement annuel au premier trimestre 2025. Ce système de dérogations politisé signale une dérive vers un capitalisme de connivence, et s'éloigne du marché ouvert et concurrentiel qui stimulait autrefois l'innovation américaine.

Le quatrième pilier réside dans la finance. Le capital-risque américain – fondé sur des marchés publics structurés et liquides – est ce qui a permis à Apple et Microsoft dans les années 1970, puis à Amazon et Google dans les années 1990, de se développer à une vitesse fulgurante. En l'an 2000, les entreprises financées par le capital-risque représentaient un tiers de la valeur du marché américain, loin devant un modèle européen centré sur les banques.

Or, ce moteur s'essouffle lui aussi actuellement. Les réductions d'impôts décidées par Trump creuseront le déficit budgétaire, ce qui contraindra le Trésor à emprunter davantage, et probablement à élever les taux d'intérêt. Des coûts d'emprunt supérieurs impacteront les startups, de la même manière que la volatilité provoquée sur les marchés par les droits de douane réduit d'ores et déjà l'appétit des investisseurs pour le risque. Plusieurs rapports récents indiquent que les droits de douane et l'incertitude assombrissent les perspectives de financement de capital-risque et d'introduction en bourse, ce qui menace les fondements de l'économie des startups aux États-Unis.

L'impartialité de l'État constitue le cinquième pilier. Les États-Unis ont appris durant leur âge d'or que les monopoles incontrôlés et la corruption politique desserviraient la croissance. Le Congrès a réagi en adoptant des réformes favorables à la concurrence : la loi Pendleton de 1883 a remplacé le clientélisme par une fonction publique fondée sur le mérite, et la loi antitrust Sherman de 1890 a mis un frein aux pratiques anticoncurrentielles.

Ces garde-fous institutionnels sont aujourd'hui mis à mal. La proposition de Trump consistant à modifier les règles relatives au « Schedule F » conduirait à la purge de milliers d'experts publics de carrière, et à leur remplacement par des proches du pouvoir – une approche comparable à celle du président Xi Jinping en Chine (où la loyauté est davantage récompensée que la compétence). De même, le Département de l'efficacité gouvernementale, dirigé par Elon Musk, risque de produire une fonction publique moins compétente et plus compromise sur le plan politique.

Si plusieurs agences telles que l'Internal Revenue Service présentent des effectifs considérables, c'est principalement en raison des complexités et des vides juridiques qui caractérisent le code fiscal américain. Sans une simplification de la réglementation, la bureaucratie ne pourra pas être significativement réduite, et les règles ne pourront pas être appliquées efficacement.

Unique consolation, la Chine, principal adversaire des États-Unis, est elle aussi confrontée à d'importantes difficultés intérieures. Bien que l'essentiel de l'activité d'innovation de la Chine provienne encore de sociétés privées et soutenues par des capitaux étrangers, l'État chinois a recentralisé le pouvoir économique : les attributions de licences, de crédits et de contrats publics privilégient de plus en plus les conglomérats politiquement fiables ; les lois antitrust sont appliquées de manière sélective ; et l'élan anticorruption de Xi vise également à filtrer les loyalistes. La productivité de la Chine est au point mort, le secteur hypertrophié de l'immobilier représentant une proportion vertigineuse d'un tiers du PIB.

Dans le même temps, les entreprises dénuées de solide soutien politique – dont la startup d'IA DeepSeek – opèrent dans une zone grise sur le plan juridique, et la mainmise de l'État sur les technologies de l'information cruciales invite à une surveillance de plus en plus stricte, qui étouffe l'expérimentation au niveau local. La stratégie du « diviser pour mieux régner » appliquée par Xi a beau assurer un contrôle politique, elle érode d'un autre côté la décentralisation provinciale qui a constitué le moteur de l'essor de la Chine après les années 1980.

Des progrès technologiques continus ne doivent pas non plus être considérés comme une certitude par les démocraties libérales. L'innovation dépend de l'ouverture, de règles impartiales et d'une concurrence dynamique – autant d'éléments qui ne doivent pas être tenus pour acquis. Sous l'administration Trump, les avantages historiques des États-Unis se détériorent rapidement. Le soutien à l'innovation, source de la prospérité américaine, nécessite de défendre activement les institutions, pas de protéger les industries.

*Lauréat du Prix Deutsche Bank 2011 en économie financière. Il est coauteur (avec Carmen M. Reinhart) de l'ouvrage intitulé *This Time is Different: Eight Centuries of Financial Folly* (Princeton University Press, 2011), et auteur du livre à paraître intitulé *Our Dollar, Your Problem* (Yale University Press, 2025).



Où nous emmène la politique économique américaine ?



PAR MOHAMED A. EL-ERIAN*

Président du Queens' College de l'Université de Cambridge, et professeur à la Wharton School de l'Université de Pennsylvanie

Le S&P 500 est quasiment entré en marché baissier (chutant de 20% par rapport au sommet précédent), pour ensuite reprendre des couleurs et finir par s'élever à un niveau globalement inchangé cette année. Les rendements obligataires n'ont cessé de fluctuer, notamment en raison de perspectives macroéconomiques d'une volatilité vertigineuse. La probabilité d'une récession aux États-Unis s'élevait en dessous de 10% en début d'année, puis elle a explosé jusqu'à atteindre 70% au mois d'avril, pour retomber sous les 40% à peine un mois plus tard.

N'oublions pas la chose suivante : les États-Unis ne sont pas seulement la plus grande économie au monde. Forts d'institutions matures, de marchés financiers structurés, et en tant qu'émetteur de la monnaie de réserve mondiale, les États-Unis sont le pays auquel les autres confient leur épargne et leur richesse. Ce qui se produit aux États-Unis ne se limite pas aux États-Unis. Il n'est donc pas surprenant que les « indicateurs d'incertitude » relatifs aux entreprises et aux ménages atteignent des sommets cette année. Comme l'a exprimé Justin Fox, chroniqueur chez Bloomberg, « l'incertitude n'a jamais semblé aussi incertaine ». La cause immédiate de cette situation réside dans la politique américaine des droits de douane, qui provoque des réactions de la part d'autres pays d'importance systémique. Ce n'est toutefois pas seulement le commerce qui intervient ici.

Les États-Unis et d'autres pays ne cessant de repousser les limites de la dette et des déficits, les « justiciers obligataires » ont été tirés de leur sommeil. Dès lors, les corrélations traditionnelles entre actions américaines, obligations et monnaie ont été mises à mal, et les récentes tentatives de réduction ou de réforme du secteur public semblent avoir abouti à davantage de questions que de réponses. Dans ce contexte, les professionnels de l'économie formulent une spectaculaire multitude de points de vue. Certains considèrent par exemple que le récent dégel des relations commerciales entre les États-Unis et la Chine marque un changement fondamental dans l'approche de l'administration Trump (laquelle aurait pris conscience d'un risque de rayons vides dans les magasins), tandis que d'autres y voient seulement une pause temporaire, qui sera suivie par de nouvelles difficultés. Il en va de même pour les relations commerciales entre les États-Unis et l'Europe. Certains considèrent la menace formulée par Trump, consistant à im-

CAMBRIDGE – À peine écoulée de moitié, 2025 s'annonce déjà dans les livres d'histoire

comme une année d'extrême instabilité induite par les mesures politiques, non seulement sur les marchés financiers, mais également en termes de discours économique et de relations internationales. Reste à savoir où elle nous conduira. Sommes-nous en train d'assister à la fragmentation de l'ordre intérieur et international façonné par les États-Unis, ou simplement à une phase mouvementée en direction d'une reconfiguration bénéfique sur ces deux plans ?

poser des droits de douane de 50% sur les importations en provenance de l'Union européenne, comme le début d'une escalade de mesures réciproques, vouée à impacter directement et indirectement les deux économies ainsi que le reste du monde. D'autres, notamment depuis le report de l'échéance initiale, y voient le signe supplémentaire d'une stratégie américaine d'« escalade en vue d'une désescalade ».

En toile de fond de ces différents points de vue, la principale interrogation est la suivante : l'économie américaine et l'économie mondiale sont-elles en phase de réorganisation fondamentale ? Sommes-nous parvenus à la fin d'un paradigme, ou est-ce que les turbulences actuelles équivalent davantage à un épisode de type COVID-19, à l'issue duquel nous retrouverons une organisation habituelle ?

Cinq questions seront déterminantes pour la suite des événements, à commencer par les droits de douane. Il se pourrait que les derniers rebondissements traduisent une volonté des dirigeants politiques américains de mettre avant tout en place un système commercial plus équitable, à travers une approche d'escalade visant la désescalade. Si tel est le cas, il faut s'attendre à ce que cet objectif l'emporte finalement sur certaines des autres priorités (contradictoires) affirmées : engranger d'importantes recettes, et rapatrier significativement la production manufacturière.

La deuxième question concerne le marché obligataire. Le retour des justiciers obligataires a d'ores et déjà entraîné une forte augmentation des rendements sur les obligations d'État – ceux du Japon atteignant des sommets historiques. Compte tenu des implications potentiellement perturbatrices, la hausse des rendements obligataires pourrait agir comme une forme de discipline préventive ; dans l'alternative, les marchés et les économies pourraient devenir encore plus vulnérables à des bouleversements soudains du coût de l'emprunt pour les États, les entreprises et les ménages.

La troisième réside dans le conflit entre les aspects économiques et les considérations de sécurité nationale. Derrière l'imbricatio des droits de douane intervient en effet un bras de fer entre, d'un côté, les dirigeants économiques conciliants, favorables à la conclusion d'accords, et de l'autre les dirigeants économiques intransigeants, qui estiment nécessaire de souffrir à court terme pour améliorer la sécurité des États-Unis – notamment en contrecarrant le développement de la Chine.

Lequel des deux camps l'emportera ?

La quatrième question concerne la manière dont les autres pays réagiront. La volatilité provoquée par les politiques américaines actuelles en conduit certains à s'interroger sur leur adhésion de longue date à un système de commerce et de paiements centré sur les États-Unis. Dans quelle mesure la confiance de base a-t-elle été érodée, et la perte de crédibilité de l'Amérique pourrait-elle accélérer le développement de systèmes alternatifs ?

La dernière question réside dans le comportement des entreprises. Les PDG se contenteront-ils d'exploiter cette période pour renforcer leurs stocks, ou procéderont-ils à des changements plus profonds ? Sont-ils confiants dans leur capacité à répercuter les coûts des droits de douane sur les consommateurs ? Leur point de vue sur les dépenses d'investissement a-t-il fondamentalement changé ?

Si nous étendons l'analyse au-delà de cette année, nous sommes confrontés à des interrogations plus vastes encore. Plutôt que de considérer la volatilité induite par les droits de douane comme la principale cause d'incertitude économique, ne devrions-nous pas y voir un accélérateur de changements structurels plus importants ? Certains outils économiques traditionnels étaient déjà mis à mal par des bouleversements structurels dans le système commercial international, par la diversification des chaînes d'approvisionnement, et bien souvent par la priorité accordée à la résilience plu-

tôt qu'à l'efficacité. Les considérations de sécurité nationale et intérieure prenaient déjà le pas sur les considérations économiques.

La confiance dans les institutions, aussi bien nationales que multilatérales, était déjà érodée. Il est important d'adopter cette vision globale, dans la mesure où elle renforce la notion selon laquelle l'économie mondiale suit une trajectoire agitée vers une destination incertaine. Peut-être nous orientons-nous vers la récession, la stagflation et la fragmentation des systèmes mondiaux de commerce et de paiements. Ou peut-être vivons-nous les premières phases d'une reconfiguration façon Ronald Reagan ou Margaret Thatcher, qui apportera en fin de compte des gains de productivité plus importants, un potentiel de croissance plus élevé, une dette et des déficits moins périlleux, un ordre commercial plus équitable, et un système de paiements plus stable. Bien entendu, même les plus optimistes doivent admettre qu'il s'agit au mieux d'un jeu à pile ou face. En attendant, faisons tous preuve de la résilience nécessaire pour endurer une incertitude prolongée, et de la souplesse requise pour nous préparer à des scénarios futurs très différents.

*Auteur de l'ouvrage intitulé *The Only Game in Town : Central Banks, Instability, and Avoiding the Next Collapse* (Random House, 2016), et coauteur (avec Gordon Brown, Michael Spence et Reid Liddow) de *Permacrisis : A Plan to Fix a Fractured World* (Simon & Schuster, 2023).

Publicité

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES SOUS PLIS FERMES DES BIENS IMMOBILIERS

Il sera procédé à une deuxième (2^{ème}) vente aux enchères, par soumission sous plis fermés au plus offrant, des biens immobiliers appartenant à la BCIA en liquidation, dont détails ci-dessous :

Les soumissionnaires intéressés doivent se présenter au secrétariat du liquidateur dans un délai de (15) jours, à compter de la parution du présent avis à la presse, pour retirer le cahier des charges contre le paiement d'une somme d'engagement de soumission de 20.000,00 DA pour chaque offre.

Les visites de ces biens se dérouleront suivant un calendrier. Elles sont réservées particulièrement aux soumissionnaires engagés.

Les offres doivent être déposées ou envoyées, sous plis fermés anonymes portant mention « BCIA SPA EN LIQUIDATION- soumission- Biens immobiliers Lot n°.... à ne pas ouvrir » ILOT C1 ZHUN GARIDI II KOUBA ALGER BP N°40 BIS GARIDI II KOUBA 16051, Tél : 044 95 13 42 au plus tard le 25/07/2025, au niveau du secrétariat du liquidateur contre accusé de réception.

L'ouverture des plis sera assurée par huissier de justice à l'effet de dresser un procès verbal de classement des offres.

L'Offre qui sera retenue, fera l'objet d'une notification individuelle quant à l'attribution contre le règlement de 50% de la valeur du bien par voie de virement bancaire. Le reste est à payer à la concrétisation de la transaction auprès du notaire.

LOT N°	Description	Localisation
01	Local à usage commercial d'une superficie de 121.36 m²	Avenue de Tripoli- Hussein Dey- ALGER
02	Villa composée d'un sous-sol, un rez de chaussée et un étage, d'une superficie de 229.54 m²	Ahmed OUAKED, DELY BRAHIM- ALGER
03	Appartement situé à la commune de BENAKNOUN type F5 d'une superficie de 136.65 M² et 112/1000 parties communes.	Cité 120 logements -BEN AKNOUN
04	Deux locaux commerciaux, d'une superficie de 55.16 m2 chacun,	Cité CNEP -TELEMEN
05	Local avec trois portes d'une superficie de 118,26 m2 et de 247/1000 des parties communes	Rue RESISTANCE - AIN TEMOUCHENT
06	Immeuble composé d'un rez de chaussée et 03 étages d'une superficie de 1523 M²	Rue GAMBETTA - ORAN
07	Local garage au rez-de-chaussée, d'une superficie de 96 m²	Rue FATAH ABDELKADER- RELIZANE
08	Villa composée d'un rez de chaussée, 02 étage, et une terrasse d'une superficie de 461.58 m²	Commune de Constantine, 107 Avenue Pasteur, lieu dit Belle Vue

Le liquidateur

Annonces Classées

APARTEMENTS

■Vds F3-F4 et F5 résidence neuve avec box, cuisine équipée, chaudière, à côté wilaya, Gambetta, Millénum, Belgaïd – Frt de Mer – 0772.43.37.38 -0668.88.46.15

■A louer F4, 2^e étg, Bir el Djir, Haï Nour, cité el Ferdaous, parking sécurisé – Tél : 0779.03.48.96 pas de courtiers

■A vendre F4 de 91 m², double façade de 4^e étage, sans vis-à-vis cité CNEP Yaghmoracen, avec parking -Tél : 0553.90.31.21

■A vendre F2, 3^e étage, superficie 55 m², à Cap Falcon, acté, livret foncier – Tél : 0666.19.98.50

■Loue gd appart, F2, 75 m², sdb, cuis gd hall, situé ds une villa à El Morchid, entrée indépendante, pour couple sérieux avec Livret de famille – Tél : 0553.07.99.29

■A vendre appart F4 acte + livret foncier, 4^e étage, sans ascenseur, sup 127 m², 3 façades, situé à la Vieille mosquée C/V d'Oran – Tél : 0778.83.06.85

TERRAINS

■Vends terrain agricole, 33 ha, à Boufatis, acté + L/F + Ferme 12 ha, acte, L/F, Gdyl + 9 ha Bouzedjar acte L/F + 80 ha (olivier) acte + L/F à Sig + terrain agricole 120 ha, acte + L/F à Sidi Ali, Mostaganem – Cab Imm : 0552.58.43.72/ 040.49.81.20

■A vendre lot de terrain urbainisable, 1108 m², façade 22 m ; acté + L/Foncier ; idéal pour promotion, dépôt, atelier, usine à Sidi Maârouf, Oran – 0668.47.44.37 - 0698.82.38.09

EMPLOIS

■ Société basée à Oran recherche des assistantes commerciales.. merci d'envoyer votre CV par email à l'adresse : contact@joint-etancheite.com

VILLAS

■Vends villa R+1, 400 m², 2 façades, côté 'Techno' Millénum, Fernand-ville, Bir El Djir +2 T4 (résidence neuve) côté mosquée 'Quods' Fernand-ville – Tél : 0780.95.88.08

LOCAUX

■Cause retraite : Loue cabinet médical F6 + équipements + clientèle de 43 ans. Convient cabinet de groupe, radiologie ou laboratoire à daïra de Bir el Djir, 10 min de Pépinière – Oran – 0661.20.84.35

■Vends un local commercial de 32m², acté, à Arzew, aux '226 logements', Les Plateaux, idéal pour un bureau ou une profession libérale - Tél : 0770.08.92.01

CHAN- 2025

L'Ouganda premier adversaire de l'Algérie à Kampala

L'équipe nationale de football A', composée de joueurs locaux, entrera en lice au championnat d'Afrique des nations CHAN-2024 (reporté à 2025), face à l'Ouganda, le lundi 4 août prochain à Mandela National stadium à Kampala (18h 00, heure algérienne), pour le compte de la 1re journée (Groupe C) de la compétition, organisée conjointement par le Kenya, la Tanzanie, et l'Ouganda (2-30 août). Selon le calendrier dévoilée ce vendredi par la Confédération africaine de football, les Verts enchaîneront en défiant l'Afrique du Sud, le vendredi 8 août, toujours à Kampala (15h 00, heure algérienne), avant de croiser le fer avec la Guinée, le vendredi 15 août (15h 00), puis le Niger, le lundi 18 août à Nyayo stadium à Nairobi au Kenya à 18h 00, en clôture de la phase de groupes. Les quarts de finale

se joueront les 22 et 23 août, alors que les demi-finales (à Dar Es-Salaam et Kampala) sont fixées aux 26 août. Le match pour la troisième place se jouera le vendredi 29 août à Kampala (16h 00), alors que la finale est prévue le samedi 30 août à Nairobi (16h 00). L'équipe nationale A' a décroché son billet pour la phase finale du CHAN-2024 (décalé à 2025) en éliminant la Gambie en barrages. Lors de la précédente édition 2023, disputée en Algérie, les «Verts» avaient atteint la finale, perdue face au Sénégal aux tirs au but), au stade Nelson-Mandela de Baraki. En plus du challenge du CHAN, les Algériens prendront part également à la Coupe arabe de la FIFA, prévue du 1er au 18 décembre 2025 au Qatar. Ils ont hérité du groupe D avec l'Irak, ainsi que les vainqueurs des barrages: Bahreïn-Djibouti et Liban-Soudan.

La FIFA sanctionne financièrement le CSC et l'USMK Voilà où va l'argent des deniers publics

M. Zeggai

Retour des feuillets des affaires des clubs algériens avec la FIFA. En effet, le CS Constantine qui vient d'être sanctionné par la FIFA, à propos d'un litige avec le défenseur nigérian Samson Dare Gbadebo.

Ce dernier a saisi l'instance mondiale qui a tranché en sa faveur pour non-respect de contrat et a eu gain de cause malgré que le joueur n'ait jamais foulé le sol algérien.

L'affaire remonte en juillet 2024, le club du Cirta et le joueur en question ont signé électroniquement avec empreinte digitale un contrat de deux ans jusqu'à juin 2026, en attendant l'obtention de visa pour rejoindre l'Algérie. Mais, le fameux document n'a jamais été délivré et le joueur nigérian n'a pas pu se déplacer pour rejoindre le CSC.

La Chambre de Résolution des Litiges de la FIFA, pour confirmer sa décision en tranchant en faveur du joueur, a souligné que tous les éléments constitutifs d'un contrat valide étaient réunis. Le CS Constantine a été contraint à payer un peu plus de six milliards de centimes au joueur, avec intérêts de 5 %. La décision précise « Si le paiement n'est pas effectué sous 45 jours le club sera interdit de recrutement sur les plans, national et international. Le CSC a le droit de faire appel devant le TAS dans un délai de trois semaines,

après réception de la notification. Qui a été à l'origine de cette affaire ? Comment peut-on faire signer un joueur étranger sans lui délivrer un visa d'entrée ? Deux questions qui méritent des réponses. Entre le coach tunisien Kais Yaâkoubi, qui n'a pas dirigé un match officiel, a bénéficié, selon nos sources, de plus de six milliards de centimes en raison d'une rupture de collaboration de manière unilatérale. Près de treize milliards centimes qui partent en fumée entre cet entraîneur et le joueur nigérian. Voilà comment sont dilapidés les deniers de l'Etat.

Par ailleurs, la FIFA oblige la direction de l'USMK à payer, selon une source proche du dossier, 100 millions de centimes au coach tunisien Hatem El Missaoui et les arriérés de l'entraîneur des gardiens de but tunisien Rany Abbès. La FIFA a accordé un délai de 21 jours à l'USMK pour régulariser cette situation. Dans un communiqué, la direction de l'USMK a désigné un avocat égyptien et entrepris toutes les démarches juridiques pour faire appel et défendre ses droits.

Aussi, « le club accuse l'ex-entraîneur d'avoir trompé la FIFA en niant avoir signé la résiliation de contrat et en réclamant une indemnité injustifiée. La direction affirme qu'il a ensuite entraîné un club libyen et dispose de preuves pour défendre ses droits », lit-on dans le communiqué.

Voici par ailleurs le calendrier du groupe C (heures algériennes) :

1re journée (le 4 août)

Niger - Guinée 15h 00
Ouganda - Algérie 18h 00
Afrique du Sud : exempt

2e journée (le 8 août)

Algérie - Afrique du Sud 15h 00
Guinée - Ouganda 18h 00
Niger : exempt

3e journée (le 11 août)

Afrique du Sud - Guinée 15h 00
Ouganda - Niger 18h 00
Algérie : exempt

4e journée (le 15 août)

Guinée - Algérie 15h 00
Niger - Afrique du Sud 18h 00
Ouganda : exempt

5e et dernière journée (le 18 août)

A Kampala: Afrique du Sud - Ouganda 18h 00
A Nairobi : Algérie - Niger 18h00
Guinée : exempt

De bouche à oreille CSC: Chita et Benzaza (USMA) dans le viseur

Une source digne de foi nous a confirmé que la direction du CSC vient de trouver un accord définitif avec les deux milieux de terrain de l'USMA, Benzaza et Chita. Deux recrues qui peuvent donner le plus escompté au club du Cirta d'autant plus que les deux joueurs sont déterminés à prouver qu'ils ne sont pas finis comme le pensent certains.

Khaled Benyahia ne poursuivra pas l'aventure avec le MCA

Fin de mission pour le désormais ex-coach du Mouloudia d'Alger, Khaled Benyahia, dont le contrat a expiré en ce mois de juin. Notre source affirme que le technicien tunisien est rentré chez lui sans que la direction du Doyen ne lui ait proposé une prolongation de contrat pour poursuivre l'aventure.

USMB : Le coach Bougherab maintenu

La direction du nouveau président de l'USM Blida, Mahfoud Hassairi, a décidé de renouveler sa confiance au coach Abdelmadjid Bougherab. Ainsi, ce dernier est maintenu officiellement à la barre technique de l'équipe de la 'Ville des Roses', alors qu'il était pressenti à l'ESM Koléa.

RCK : Cherifi (SCM) annoncé au Raed

Cherifi, le milieu de terrain du SC Mechéria, est parvenu à trouver un accord avec les responsables du RC Kouba. Selon nos informations, il ne reste que quelques détails à régler pour que le joueur du SCM signe son contrat.

CRT: Brahimi (MBR) proche du Chabab

Brahimi du MB Ruissat est sur le point de rejoindre le CR Temouchent. Les deux parties auraient trouvé un accord et Cherifi est considéré comme la première recrue officielle du Chabab, selon une proche du club de la ligue 2.

M. Z.

Mercato

Allemagne : Wolfsburg fixe un prix pour Amoura

Le dossier Mohamed Amoura continue d'agiter le mercato estival du côté de Wolfsburg. Alors que le club allemand avait jusque-là refusé toutes les offres formulées pour son attaquant algérien, la direction des «Loups» a finalement desserré l'étau... tout en imposant des conditions drastiques. Selon le média allemand Kicker, Wolfsburg serait désormais prêt à céder son buteur, mais uniquement contre un montant supérieur à 40 millions d'euros. Un chiffre jugé «exagéré» par certains observateurs. Une exigence qui risque de freiner les clubs intéressés, malgré l'excellente saison réalisée par l'international algérien. Des

clubs comme Bayer Leverkusen, Francfort ou encore Nottingham Forest ont manifesté un intérêt concret ces dernières semaines.

Toutefois, les exigences financières élevées de Wolfsburg ont pour l'instant gelé toute négociation sérieuse. Une situation qui pourrait frustrer Amoura, désireux de franchir un nouveau palier dans sa carrière. Il est à noter également que le contrat d'Amoura, initialement un prêt avec option d'achat depuis l'Union Saint-Gilloise, a vu cette clause activée récemment. Le joueur est donc désormais pleinement lié à Wolfsburg, qui entend bien capitaliser sur sa valeur.

Arabie Saoudite : Christophe Galtier rejoint Benrahma

Libre depuis son départ du club qatari d'Al-Duhail, Christophe Galtier s'apprête à rebondir en Arabie saoudite. Selon les dernières informations confirmées par la presse spécialisée française et plusieurs sources concordantes, l'ancien entraîneur du PSG, de l'OGC Nice et de Lille, va s'engager avec Neom Sports Club, promu en Saudi Pro League. Un accord a été trouvé entre les deux parties pour un contrat courant jusqu'en juin 2027. Galtier est donc sur le point de vivre sa deuxième expérience dans le Golfe, après une saison difficile au Qatar. Convoité par plusieurs clubs en Europe, le technicien français a finalement choisi la voie saoudienne, séduit par le projet ambitieux de Neom et les moyens financiers mis à sa disposition. Le club, récemment monté en première

division, ne cache pas ses grandes ambitions. Après avoir attiré Saïd Benrahma l'hiver dernier, Neom continue de structurer un effectif compétitif. Christophe Galtier devrait rapidement bénéficier d'un large budget pour renforcer l'équipe. Si l'arrivée de Galtier est officialisée dans les prochaines heures, l'ancien coach champion de France avec Lille pourrait donc avoir sous ses ordres Saïd Benrahma, qu'il connaît déjà bien pour l'avoir suivi de près lors de ses années en Ligue 1. Ce duo pourrait bien devenir la pierre angulaire du projet sportif de Neom, résolument tourné vers la performance et l'attraction de joueurs confirmés. Un virage stratégique de plus pour la Saudi Pro League, qui continue de séduire les grandes figures du football européen.

Abdelli dans le viseur d'un club de Premier League



Fraîchement promu en Premier League, Leeds United semble bien décidé à frapper fort sur le marché des transferts estival. Le club anglais a ciblé l'international algérien Himad Abdelli comme l'une de ses priorités et prépare une offre de 12 millions de livres sterling (environ 14,5 millions d'euros) pour convaincre Angers de céder son maître à jouer. La régularité d'Abdelli a attiré l'œil du technicien allemand Daniel Farke, entraîneur de Leeds, qui verrait en lui la pièce manquante pour dynamiser son entrejeu. Le coach est sous le charme du profil du joueur algérien, réputé pour sa vision du jeu. Selon les chiffres relayés par la presse britannique, Abdelli

fait partie des meilleurs milieux offensifs du moment en Europe sur le plan des courses progressives, se plaçant au niveau de talents confirmés. Sous contrat jusqu'en juin 2026 avec Angers, Abdelli ne sera toutefois pas bradé. Malgré un bon de sortie accordé en interne, le club angevin entend tirer le meilleur prix pour l'un de ses hommes forts, contrairement à d'autres éléments libérés plus facilement. Si l'opération venait à se concrétiser, Himad Abdelli découvrirait ainsi pour la première fois de sa carrière le championnat anglais, avec l'ambition de s'imposer au plus haut niveau et de continuer à grandir sous les ordres d'un entraîneur qui croit en son potentiel.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville
DIRECTION DES EQUIPEMENTS PUBLICS
De la Wilaya de Tlemcen

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC
EXIGENCE DES CAPACITES MINIMALE

DEP/ 29 /2025

NIF DEP : 413024000013031

La direction des équipements publics de la wilaya de Tlemcen lance un avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales en vu de la réalisation du projet

Intitulé : ETUDE, SUIVI, CONSTRUCTION ET EQUIPEMENT DE 15 SALLES EN EXTENSION A TRAVERS LA WILAYA POUR LA REALISATION DU LOT SUIVANT :

LOT 07 : Réalisation d'une salle de classe en extension au CEM BELHADEF AHMED à AIN YUCEF

- Les entreprises qualifiées ; intéressées par le présent avis et qui répondent aux Conditions d'Eligibilité citées ci-dessous, peuvent retirer le cahier des charges auprès de : LA DIRECTION DES EQUIPEMENTS PUBLICS SIS A HAI DAHLIA -EL KIFFANE- TLEMCEM.

Conditions d'éligibilité :

Pour que leurs offres soient admises les candidats et soumissionnaires doivent apporter la preuve qu'ils répondent aux conditions d'éligibilité suivantes :

LOT 07 : Réalisation d'une salle de classe en extension au CEM BELHADEF AHMED à AIN YUCEF

- Avoir un certificat de qualification et classification Catégorie II (DEUX) et plus en bâtiment activité principale, toutes les offres présentées seront accompagnées obligatoirement d'une attestation de bonne exécution pour un projet de même nature délivrée par un service public et un chiffre d'affaire ≥ 2 M.DA (le chiffre d'affaire est la moyenne des trois dernières années (2021-2022-2023) justifié par les bilans.

- N.B :** - le délai maximum pour la réalisation de chaque lot est fixé à 03 Mois, les soumissionnaires ayant proposé un délai plus de 03 Mois seront éliminés lors de la séance de l'ouverture des plis.

Les offres du soumissionnaire doivent comporter ce qui suit :

A - L'offre de dossier de candidature comprend :

- Une déclaration de candidature dûment remplie et signée par le soumissionnaire
- Une déclaration de probité dûment remplie et signée par le soumissionnaire
- Pour les sociétés, une copie des statuts+Attestation des comptes sociaux.
- les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager l'entreprise.
- Le Certificat de qualification et classification professionnelle selon les conditions d'éligibilité.
- Capacités financières : moyens financiers justifiés par les bilans des trois dernières années (2021-2022-2023).
- Capacités techniques : moyens humains et matériels (justifiés) et références professionnelles (attestations délivrées par le maître d'ouvrage public.)
- Pièce fiscale et para fiscale (CASNOS, CACOPATH, CNAS. Extrait de rôle, casier judiciaire, NIF, Registre de Commerce, domiciliation bancaire)

B - L'offre Technique comprend :

- La déclaration à souscrire dûment remplie et signée par le soumissionnaire;
- Le présent cahier des charges dûment rempli et signé, portant à la dernière page, la mention manuscrite « lu et accepté » ;
- Planning des travaux avec délai de réalisation, signé et cacheté.
- Mémoire Technique Justificatif (le non renseignement et la non signature du mémoire technique justificatif implique le rejet de l'offre).

C- L'offre financière comprend :

- La lettre de soumission dûment remplie et signée par le soumissionnaire;(le non rempli du montant de soumission en chiffre et en lettre implique le rejet de l'offre).
- Le bordereau des prix unitaires (BPU) dûment rempli et signé par le soumissionnaire;
- Le détail quantitatif et estimatif (DQE) dûment rempli et signé par le soumissionnaire;

Le soumissionnaire devra soigneusement examiner toutes les instructions, conditions, modèles, spécifications et plans (cas échéant) figurant au dossier de l'avis d'appel d'offre.

Le soumissionnaire devra soigneusement examiner toutes les instructions, conditions, modèles, spécifications et plans (cas échéant) figurant au dossier d'appel d'offres.

Les offres doivent être déposées à : La Direction des Equipements Publics de la Wilaya de TLEMCEM ; sise HAI DALLIA- KIFFANE - TLEMCEM en trois plis séparés portant les mentions :

- A/ Offre de candidature
- B/ Offre Technique
- C/ Offre Financière

Les trois plis seront déposés dans une 4^{ème} enveloppe extérieure anonyme portant la mention :

« A N'OUVRIR QUE PAR LA COMMISSION D'OUVERTURE DES PLS ET D'EVALUATION DES OFFRES »

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DES CAPACITES MINIMALE
n° 29/2025.

Intitulé : ETUDE, SUIVI, CONSTRUCTION ET EQUIPEMENT DE 15 SALLES EN EXTENSION A TRAVERS WILAYA POUR LA REALISATION DE :
LOT 07 : Réalisation d'une salle de classe en extension au CEM BELHADEF AHMED à AIN YUCEF

La date limite de dépôt des offres est fixée au plus tard le QUINZE (15) jours à compter de la première parution du présent avis dans la presse nationale ou le BOMOP.

Les soumissionnaires restent engagés par leurs offres pendant une durée de 90 jours, à compter de la date limite de dépôt des offres plus la durée de préparation des offres.

Les plis seront déposés le jour de l'ouverture à 13.30h au plus tard, l'ouverture des plis se tiendra à 14 h00 au siège de la DEP TLEMCEM.

Les soumissionnaires sont cordialement invités d'y assister ou se faire représenter.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTRE DE L'HYDRAULIQUE
DIRECTION DES RESSOURCES EN EAU DE LA WILAYA D'ORAN
SERVICE DE L'ADMINISTRATION ET MOYENS
BUREAU DES MARCHÉS PUBLICS
NIF : 097331019173813

INTITULE : Réalisation, équipement, électrification de 1400 ml de forages à travers les communes : Oran, Oued Tlalat, Boufatis, Boutlelis, Misserghine et Hassi Bounif Wilaya d'Oran.

PROJET : Réalisation de 06 forages à travers la Wilaya d'Oran en lot séparé

LOT 01: Réalisation de 03 forages Oran - Boutlelis et Misserghine.

LOT 02 : Réalisation de 03 Forages Oued Tlalat - Boufatis et Hassi Bounif.

Avis d'appel D'offres National Ouvert avec exigences

De capacités Minimales N°10/2025

La Direction des Ressources en Eau de la Wilaya d'Oran, lance un avis d'appel d'offres national ouvert avec exigences de capacités minimales N°10/2025 pour le projet suivant : **PROJET :** Réalisation de 06 forages à travers la Wilaya d'Oran en lot séparé, **LOT 01:** Réalisation de 03 forages Oran - Boutlelis et Misserghine.

LOT 02 : Réalisation de 03 Forages Oued Tlalat - Boufatis et Hassi Bounif.

- l'appel d'offre s'adresse aux entreprises ayant les conditions suivantes :

LOT 01: Réalisation de 03 forages Oran - Boutlelis et Misserghine.

- Certificat de classification et de qualification principale en hydraulique Catégorie Cinq (05) et plus (Copie) en cours de validité (code 34-303 relatif aux forages)
- Avoir un chiffre d'affaire moyen des 03 dernières années $\geq 40\,000\,000,00$ DA
- L'entreprise doit avoir réalisé un projet similaire consiste en la réalisation de forages justifié par une attestation de bonne exécution délivrée et signée par les maîtres d'ouvrage publics.
- Avoir un appareil de forage type MFT avec un certificat de conformité du constructeur.
- Le soumissionnaire qui propose un délai de réalisation supérieur à 1,5 mois, son offre sera rejetée.

LOT 02 : Réalisation de 03 Forages Oued Tlalat - Boufatis et Hassi Bounif.

- Certificat de classification et de qualification principale en hydraulique Catégorie Cinq (05) et plus (Copie) en cours de validité (code 34-303 relatif aux forages)
- Avoir un chiffre d'affaire moyen des 03 dernières années $\geq 50\,000\,000,00$ DA
- L'entreprise doit avoir réalisé un projet similaire justifié par une attestation de bonne exécution délivrée et signée par les maîtres d'ouvrage publics.
- Avoir un appareil de forage
- Le soumissionnaire qui propose un délai de réalisation supérieur à 03 mois, son offre sera rejetée

NB : Le soumissionnaire peut soumissionner pour les deux lots et ne sera retenu que pour un seul lot.

- L. Les entreprises peuvent retirer le cahier de charges à partir de la date de la première parution du présent avis dans le BOMOP et les quotidiens nationaux ou régionaux, auprès de la Direction des Ressources en Eau (Bureau Des Marchés) Zone Administrative -lot 26 USTO Oran.

- M. Les offres doivent être accompagnées des pièces et les documents Fiscaux et parafiscaux doivent être fournis en copie en cours de validité.

A LE DOSSIER DE CANDIDATURE :

- Déclaration de probité de l'entreprise renseignée, datée et signée.

- Une déclaration de candidature

- Registre de commerce électronique (copie)

- Extrait de rôle activité apuré ou accompagnée d'un échéancier de paiement (copie) portant la mention non inscrit dans la liste des fraudeurs

- Attestation de dépôt des comptes sociaux délivré par l'antenne régionale du CNRC pour l'année dernière.

- Certificat de classification et de qualification principale en hydraulique Catégorie Cinq (05) et plus (Copie) en cours de validité (code 34-303 relatif aux forages) pour le lot 01 et le lot 02..

- Numéro d'identification fiscale.

- Attestation de mise à jour, CNAS, CASNOS, CACOBATPH (copie) en cours de validité

- Références professionnelles pour des projets similaires (listes+attestation de bonne exécution) délivrée par les maîtres d'ouvrage publics.

- Bilan financier de l'entreprise des 03 dernières années certifiées par un commissaire au compte et visées par les services des impôts + références bancaire.

- listes des moyens matériels signées et paraphées +carte grises (copie) + assurance+carte grise +police d'assurance en cours et pour le matériel non roulant justifié par des factures d'achat+procès verbal visé par l'huissier de justice.

- listes des moyens humains signée et paraphée (encadrement destiné au projet avec copie et certifié par un diplôme) déclarée à la CNAS justifiée par les attestations d'affiliation en cours de validité

- Statut de l'entreprise pour SARL ou EURL

Les copies des différents documents doivent être obligatoirement lisibles.

2 - OFFRE TECHNIQUE

- > Déclaration à souscrire datée paraphé et signée selon le modèle ci-joint
- > Planning d'exécution des travaux
- > Cahier des charges visé, signé, daté et paraphé dans sa globalité
- > Mémoire technique.

Les copies des différents documents doivent être obligatoirement lisibles.

3 - OFFRE FINANCIERE

- > Lettre de soumission datée, remplie et signée
- > Bordereau des prix unitaires daté, rempli en chiffre et en lettre et signé(BPU)
- > Devis quantitatif et estimatif daté, rempli et signé (DQE)

Les offres (dossier de candidature, l'offre technique et financière) doivent être déposées au siège de la direction des ressources en eau de la wilaya d'Oran à l'adresse :

Direction des ressources en eau de la wilaya d'Oran 26 lot zone des sièges USTO ORAN

Avis d'appel D'offres Ouvert avec exigences de
Capacités Minimales N° 10/2025

INTITULE : Réalisation, équipement, électrification de 1400 ml de forages à travers les communes : Oran, Oued Tlalat, Boufatis, Boutlelis, Misserghine et Hassi Bounif Wilaya d'Oran.

PROJET : Réalisation de 06 forages à travers la Wilaya d'Oran en lot séparé

LOT 01: Réalisation de 03 forages Oran - Boutlelis et Misserghine.

LOT 02 : Réalisation de 03 Forages Oued Tlalat - Boufatis et Hassi Bounif.

Déposé auprès de la : Direction des ressources en eau citée USTO-ORAN, le dernier jour de la durée de préparation des offres à 12 H 00 (Midi) au plus tard : Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, le jour de dépôt des offres est prorogé jusqu'au jour ouvrable suivant

La durée de préparation des offres est fixée à 10 jours, à compter de la 1^{ère} parution du présent avis dans le bulletin officiel des marchés de l'opérateur public (BOMOP) ou la presse.

L'ouverture des plis des offres techniques et financières sera effectuée le jour correspondant au dernier jour de la durée de préparation des offres à 14h00 en séance publique au siège de la D.R.E.VV d'ORAN.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée égale au délai de préparation des offres augmenté de (03) trois mois.

LA DIRECTRICE

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Wilaya d'Oran
Daïra d'Arzew
Commune d'Arzew
Nif : 098431065059714

Avis D'attribution Provisoire
D'un marché

Conformément aux dispositions de l'article 65 – alinéa 2 du décret présidentiel N° 15/247 du 16/09/2015, portant réglementations des marchés publics et délégation du service public, la commune D'Arzew informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé au avis d'appel d'offre nationale ouvert avec exigence de capacité minimale N°08/2025 relatif à :

Enlèvement Des Ordures Ménagères En 08 lots à travers la Commune D'Arzew

- Lot 01 : Localité El Mogoun & Localité Hal Gourine
- Lot 02 : Les Jardins & Hal Mohamed Fertas
- Lot 03 : Cité Ben bouald & Cité Khalifa ben Mahmoud
- Lot 04 : Cité Ahmed Zabana-
- Lot 05 : Cité Emir Abdelkader.
- Lot 06 : Centre-Ville & cite les chevries
- Lot 07 : Hal El Guetna
- Lot 08 : Hal Akid Othmen & Fontaine Des Gazelle

Que le marché est attribué provisoirement aux l'entreprises suivante :

1. Lot 01 : KHELIFA HOUARI pour un montant de : Minimum : 2 368 100.00 da/ttc Maximum : 7 104 300.00da/ttc.
2. Lot 02 : ALLAGUE ZOHEIR pour un montant de : Minimum : 1 666 000.00 da/ttc Maximum : 4 760 000.00da/ttc.
3. Lot 03 : ZAAF KRADRA MOHAMED pour un montant de : Minimum : 1 675 996.00 da/ttc Maximum : 4 788 560.00da/ttc.
4. Lot 04 : ZAAF KRADRA MOHAMED pour un montant de : Minimum : 2 463 300.00da/ttc Maximum : 7 389 900.00da/ttc
5. Lot 05 : ZINEDDINE MOSTEFA pour un montant de : Minimum : 2 618 000.00da/ttc Maximum : 7 854 000.00da/ttc
6. Lot 06 : ZINEDDINE MOSTEFA pour un montant de : Minimum : 1 832 600.00da/ttc Maximum : 5 236 000.00da/ttc
7. Lot 07 : BOUZIANI ILYES DJAMEL EDDINE pour un montant de : Minimum : 1 832 600.00da/ttc Maximum : 5 236 000.00da/ttc.
8. Lot 08 : ZAAF KRADRA MOHAMED pour un montant de : Minimum : 1 675 996.00da/ttc Maximum : 4 788 560.00da/ttc.

Parution de l'avis sur les journaux :

Paru le 30/03/2025 sur الشعب

Paru le 30/03/2025 sur le Quotidien d'Oran

Lots	L'entreprise	Montant Minimum	Montant Maximum	Note technique	NIF	Observation
Lot 01	KHELIFA HOUARI	2 368 100.00 DA /TTC	7 104 300.00 /DA/TTC	60/100pts	184310103344193	Moins disant
Lot 02	ALLAGUE ZOHEIR	1 666 000.00 DA/TTC	4 760 000.00 DA/TTC	50/100pts	179050103816130	Moins disant
Lot 03	ZAAF KRADRA MOHAMED	1 675 996.00 DA /TTC	4 788 560.00 DA /TTC	55/100pts	180310700547142	Moins disant
Lot 04	ZAAF KRADRA MOHAMED	2 463 300.00 DA /TTC	7 389 900.00 DA /TTC	55/100pts	180310700547142	Moins disant
Lot 05	ZINEDDINE MOSTEFA	2 618 000.00 DA /TTC	7 854 000.00 DA /TTC	60/100pts	178310112084147	Moins disant
Lot 06	ZINEDDINE MOSTEFA	1 832 600.00 DA /TTC	5 236 000.00 DA /TTC	60/100pts	178310112084147	Moins disant
Lot 07	BOUZIANI ILYES DJAMEL EDDINE	1 832 600.00 DA /TTC	5 236 000.00 DA /TTC	55/100pts	185081000080179	Moins disant
Lot 08	ZAAF KRADRA MOHAMED	1 675 996.00 DA /TTC	4 788 560.00 DA /TTC	55/100pts	180310700547142	Moins disant

Conformément à l'article 82 du code des marchés publics et délégation du service public, les soumissionnaires non retenues peuvent adresser un recours auprès de la commission des marchés de la commune d'Arzew dans un délai de 10 jours à compter de la première publication de l'avis d'attribution provisoire du marché.

Arzew Le
Président De L'assemblée
Populaire Communale

AVIS DE CONSULTATION NATIONALE

■ SARL MTA ■

Maghrebine de Transport et Auxiliaire

N° de Consultation :

- N° MTA-TV-2025001 Alger
- N° MTA-TV-2025002 Oran
- N° MTA-TV-2025003 Annaba
- N° MTA-TV-2025004 Bejaia
- N° MTA-TV-2025005 Djen Djen - Jijel

La SARL MTA lance des consultations nationales pour la sélection de prestataires de transport de conteneurs vides.

Les opérateurs intéressés, justifiant de moyens techniques et logistiques adaptés, peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivante :

Siège MTA : Route Petit Staouali, Lotissement N° 668,
Section N° 01, Dely Brahim, Alger
Tél. : 0560 65 13 84
Email : yacine.merabet@mta.dz

La date limite de dépôt des offres est fixée à 20 jours après l'apparition sur le journal

Les offres doivent être présentées sous pli fermé, selon les conditions définies dans le cahier des charges

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA D'ORAN
DAIRA DE BETHIOUA
COMMUNE DE AIN EL BIA

AVIS D'APPEL D'OFFRE NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITE MINIMALE

Le Président de l'Assemblée Populaire Communale de AIN EL BIA, lance un avis d'appel d'offre national ouvert avec exigence de capacité minimale pour : Réalisation d'une salle de soins à Ayaida

- Les entreprises qualifiées et intéressées par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges auprès du - Secrétaire Général - Bureau des marchés - contre un paiement d'un montant de 10.000,00 DA

Les offres doivent être accompagnées par les pièces suivantes :

1- Le dossier de candidature contient :

- 1- Une Déclaration de candidature dûment complètement rempli datée et signée (selon modèle joint)
- 2- Une Déclaration de probité dûment rempli, datée et signée. (selon modèle joint)
- 3- Les statuts pour les sociétés.
- 4- Tout document permettant d'évaluer les capacités des candidats, des soumissionnaires.
- 5- Les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager l'entreprise
- 6- Certificat de qualification et de classification catégorie (03) et plus en travaux de Bâtiment activité principale en cours de validité
- 7- moyens financier justifiés par les bilans des deux (02) derniers années 2023-2024 approuvés par les services des impôts ou commissaire aux comptes.
- 8- Le personnel avec leur CV signés et diplômes appuyée par les affiliations délivrées par les services CNAS la déclaration en cours de validité justifiant la présence effectives et effectives de l'encadrement faisant l'objet de notation
- 9- La liste des matériels et engins à utiliser pour les travaux justifié par la copie de carte grise avec assurance en cours de validité pour les moyens matériels roulant, et des factures d'achat et un PV de l'huissier de justice de constat ou rapport d'expertise en cours de validité pour matériel non roulant.
- 10- Des attestations de bonne exécution délivrées par les maîtres d'ouvrage public
- 11- Registre de commerce électronique
- 12- Mise à jour CNAS, CASNOS et CACOBATH en cours de validité
- 13- l'Extrait de rôle apuré ou avec un échéancier de paiement et porte la mention de l'inscrit au fichier national des fraudeurs.
- 14- Extrait du Cassier judiciaire en cours de validité moins de trois (03) mois
- 15- Copie de l'attestation de dépôt légal des comptes sociaux de dernier exercice
- 16- Copie de numéro d'identification fiscale « NIF ».

2-L'offre technique contient :

- 1- La déclaration à souscrire dûment complètement rempli datée et signée (selon modèle joint)
- 2- Le Mémoire technique et justificatif qui doit être rempli complètement et signé et daté (selon modèle joint)
- 3- Le présent cahier des charges visé et paraphé porte la mention manuscrite « lu et accepté »
- 4- Planning de réalisation des travaux portant le délai de réalisation.

3-L'offre Financière :

- 1- la lettre de soumission dûment complètement rempli, datée et signée (selon modèle ci-joint)
- 2- le bordereau des prix unitaires dûment rempli, datée et signée (selon modèle ci-joint)
- 3- le devis quantitatif et estimatif (DQE) dûment rempli, datée et signée (selon modèle ci-joint)

N.B : Toutes les pièces en photocopies

Toutes offres portant des dispositions contraires seront considérées comme non conformes et par conséquent rejetées. Le dossier de soumission. Présenter en trois plis dans une enveloppe fermée (Le dossier de candidature, offre technique et offre Financière) ces enveloppes sont mises dans une autre enveloppe cachetée et anonyme déposée au niveau du- secrétaire Général- Bureau des marchés. L'enveloppe extérieure doit être adressée à : Monsieur le président de l'assemblée populaire communale de Ain El Bia portant la mention * à n'ouvrir que par la commission d'ouvertures des plis et d'évaluation des offres. N°l'objet Avis D'appel D'offre National Ouvert Avec Exigence des capacités minimales

Réalisation d'une salle de soins à Ayaida
Le délai de retrait et dépôt des offres est de (15.) jours à compter de la date de la 1^{ère} parution de cet avis, au dernier jour à 11 :00. Heures.
L'ouverture des plis est fixée au dernier jour de la période de dépôt des offres à 11 :00 heures.
Les soumissionnaires sont conviés à assister à l'ouverture des plis au siège de la commune d'AIN EL BIA à CHEHAIRIA
Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 105 jours à compter de la date de dépôt des offres.

LE PRÉSIDENT DE L'APC

2

11.06 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal 13h00
13.20 13h15, le dimanche
13.15 C'est bon à savoir
13.20 13h15, le dimanche
13.10 Familles de légende
15.05 Un dimanche à la campagne
17.05 Les enfants de la télé
19.00 Journal 20h00
19.30 20h30 le dimanche
20.05 Les loges

20.10 Millenium : ce qui ne me tue pas



Thriller - Allemagne - Suède - Etats-Unis - Grande-Bretagne - Canada - 2018
Avec Claire Foy, Beau Gadsdon, Lakeith Stanfield, Sylvia Hoeks
Alors qu'elle participe à une partie d'échecs avec sa sœur Camilla, Lisbeth Salander, un personnage à la fois complexe et déterminé, est rappelée à l'ordre par son père, une figure sombre et menaçante de son passé. En quête de liberté, Lisbeth prend la décision radicale de fuir son influence néfaste et s'enfonce dans la neige, jurant de ne jamais revenir.

3

10.40 Dimanche en politique
11.30 ICI 12/13
11.55 ICI dans votre région
12.30 Vivement dimanche
14.15 Cyclisme : Championnats de France
16.25 Slam
17.05 Questions pour un champion
17.55 Le journal des talents
18.00 ICI 19/20 édition toutes régions
19.00 Météo régionale
20.05 Stade 2

20.05 Vanina : Meurtres en Sicile



Série dramatique - Italie - 2024
Saison 1 - Episode 3/4
- La valise échouée
Avec Giusy Buscemi, Dajana Roncione, Claudio Castrogiovanni, Corrado Fortuna
Une interlocutrice inconnue contacte Vanina pour signaler un meurtre dans une résidence et l'usage d'une valise pour dissimuler la dépouille. Initialement dubitative, l'enquêtrice reconsidère l'affaire après la déclaration de Manfredi.

4

09.57 Idéfix et les Irréductibles
10.55 Manger, bouger, dormir
11.08 Les as de la jungle à la rescousse
12.37 Belfort & Lupin
15.15 Les 3 Mousquetaires
15.30 Fort Boyard
17.45 Le jugement de Rouge et Blanche
17.55 Okoo-koo
18.10 Bigflo et Oli, le concert événement
19.55 Consomag

20.00 Moi, moi et François B.



Alors qu'il est en retard pour se rendre au théâtre où il doit jouer «Dom Juan», François Berléand perd connaissance et se réveille dans une agence de voyage sans aucune issue. Il y fait connaissance avec Vincent, un jeune auteur au comportement étrange. Ce dernier se dit également prisonnier de ces murs et va faire perdre la tête à François. Celui-ci va tout tenter pour se sortir de ce supplice infernal. Il va user de ses charmes, implorer, mentir et même menacer pour pouvoir s'enfuir. Pensant être arrivé à ses fins, il va vite deviner que sa présence ici n'est pas anodine.

5

09.20 Echappées belles
11.00 Caméras espions au coeur des océans
11.55 Une maison, un artiste
12.30 C l'hebdo
13.30 Espèces menacées
15.04 Imprévis
15.15 Nuisibles de l'été, la guerre est déclarée
16.15 Libération(s), dans la joie et la douleur
19.00 Maisons et hôtels de légende
19.40 Imprévis
19.55 C'est bon à savoir
20.00 Notre guerre

arte

TMC

08.15 Twist
08.45 Séville, le quartier des nouveaux artisans
09.30 Cuisines des terroirs
10.00 L es détroits
12.30 Trois cavaliers pour Fort Yuma
14.00 Sugar Colt
15.35 Oliver Stone, l'Amérique au vitriol
16.30 Enquêtes archéologiques
17.00 Paul Cézanne : Pionnier de l'art moderne
17.55 La trompette selon Lucienne Renaudin Vary
18.45 Arte journal
19.05 L'apocalypse selon «Mad Max»
20.00 Mad Max

08.10 Le bétisier de l'été
10.45 Animaux à adopter
18.20 Basket-ball : EuroBasket féminin
20.15 Esprits criminels
Série policière - Etats-Unis - 2006
Saison 1 - Episode 19/22



Avec Mandy Patinkin, Thomas Gibson, Lola Glaudini, Shemar Moore



CANAL+ BOX-OFFICE 20.00

VENOM : THE LAST DANCE

Film fantastique - Etats-Unis - 2024
Avec Tom Hardy, Juno Temple, Chiwetel Ejiofor, Rhys Ifans
Eddie et Venom sont en cavale. Chacun est traqué par ses semblables et alors que l'étau se resserre, le duo doit prendre une décision dévastatrice qui annonce la conclusion des aventures d'Eddie et de Venom.

CINE + FRISSE 19.50
SPEED RACER



Film d'aventures - Etats-Unis - Australie - Allemagne - 2008
Avec Emile Hirsch, Matthew Fox, Susan Sarandon, John Goodman
Speed Racer est un as du volant. Depuis tout petit, il ne vit que pour les voitures. Traumatisé par le décès accidentel de son frère, qui était lui aussi un pilote brillant, Speed enchaîne néanmoins les courses et les victoires. Son écurie est une affaire familiale et artisanale dirigée par son père. Mais son succès attire les convoitises, dont celles de la Royalton Industries qui lui propose un contrat...

ACTION 19.50

WATCHMEN, LES GARDIENS



Film fantastique - Etats-Unis - 2009
Avec Jackie Earle Haley, Malin Akerman, Billy Crudup, Matthew Goode
En 1985, dans un monde alternatif où les États-Unis ont gagné la guerre du Vietnam et Nixon en est à son cinquième mandat, les Watchmen, une équipe de super-héros, ont été contraints de remettre leurs masques au rayon des accessoires. Quand l'un d'entre eux, Edward Blake, alias le Comédien, est sauvagement assassiné dans son appartement, Rorschach, le dernier justicier actif recherché par la police, décide de mener l'enquête pour découvrir qui l'a tué.

TÉLÉVISION

TF1

20.10 Jurassic World : Fallen Kingdom



Film fantastique - Etats-Unis - Chine - 2018
Avec Chris Pratt, Bryce Dallas Howard, Justice Smith, Daniella Pineda
Sur Isla Nublar, un groupe d'hommes récupère un échantillon d'un dinosaure géant au fond de l'océan, mais leur mission tourne au cauchemar lorsqu'ils se retrouvent confrontés à une immense créature marine qui menace leur existence. Trois ans après les événements tragiques ayant mené à la fermeture de Jurassic World, la scientifique Claire Dearing s'engage dans un combat pour la survie des dinosaures qui habitent l'île, menacés par une éruption volcanique imminente.

6

20.10 Capital



Présenté par Julien Courbet

Alors que des millions de Français voient leur quotidien durement affecté par l'omniprésence des moustiques en été, de nombreuses marques se sont emparées de ce marché juteux en commercialisant des produits présentés comme révolutionnaires. Autre innovation, les mini-piscines offrent une solution plus abordable pour faire trempette dans son jardin. Les acteurs du marché des maillots de bains attendent également l'été avec impatience.



17.40 66 minutes : grand format
18.45 Le 19.45
19.15 Sport 6
19.30 E=M6

CANAL+

20.00 L'odyssée du Top 14



Budgets, salaires, gabarits, techniques d'entraînement... Il y a trente ans, le championnat de France de rugby basculait dans le professionnalisme. La fin de l'amateurisme a été voté à l'unanimité le 26 août 1995 dans un hôtel parisien par les huit nations membres de l'International rugby board (IRB) devenu World Rugby. En France, le Top 14 a ainsi subi les évolutions naturelles du professionnalisme.

PLANETE +

TFX

W9

08.08 American Pickers, la brocante made in USA
11.13 Après le Mur : un nouveau monde en marche
13.00 Qui a tué Blood, Sweat & Tears ?
14.55 Mystérieux objets
16.31 Cléopâtre, à la recherche du tombeau disparu
18.24 American Pickers, la brocante made in USA
19.55 Ingénieurs de l'Antiquité
21.46 Mystérieux objets

08.49 TFX infos
08.55 Cleaners les experts du ménage
12.25 Friends
Série humoristique - Etats-Unis - 1998
Saison 5 - Episode 10/24



Avec Jennifer Aniston, Courteney Cox, David Schwimmer, Lisa Kudrow
20.10 Five
22.10 Budapest

08.10 Génération Hit machine
09.10 HDM : L'hebdo de la musique



11.20 100% poker
11.50 Scorpion
15.30 La petite histoire de France
20.10 Bridget Jones Baby
22.20 En route vers le mariage

Egypte : 19 morts, dont 18 ouvrières, dans un accident de la route



Un accident de la route survenu vendredi dans le nord de l'Egypte a fait 19 morts, dont 18 ouvrières journalières parmi lesquelles deux adolescentes de 14 ans, ont rapporté des médias d'Etat.

Un camion est entré en collision avec un minibus transportant les travailleuses depuis leur village de Kafr al-Sanabsa, dans le gouvernorat de Menoufiya, à une centaine de kilomètres au nord du Caire, dans le delta du Nil, a rapporté le journal officiel Akhbar al-Youm. Selon une liste des victimes publiée par un autre quotidien d'Etat, Al-Ahram, la majorité des ouvrières étaient adolescentes, dont deux âgées d'à peine 14 ans.

Au Maroc 276.000 enfants de moins de 18 ans quittent l'école chaque année



Chaque année, 276.000 enfants de moins de 18 ans quittent l'école dans le royaume de près de 37 millions d'habitants, d'après Hsain Oujour, responsable des «Ecoles de la deuxième chance» au sein du ministère de l'Education nationale. Un fléau auquel le Maroc tente de remédier depuis longtemps et contre lequel il mise sur les enfants eux-mêmes pour faire revenir les décrocheurs, notamment via les «Ecoles de la deuxième chance».

Dans les zones rurales marocaines, les abandons scolaires sont fréquents, souvent liés à la pauvreté, à la précarité ou à des difficultés d'apprentissage, explique le directeur de l'établissement, Saïd Tamouh. Ce phénomène reflète aussi les fragilités de l'enseignement public au Maroc, marqué par des classes surchargées et un niveau en recul face au privé, en dépit des réformes engagées ces dernières décennies. Au Maroc, l'analphabétisme touche près d'une personne sur quatre, soit environ neuf millions de personnes. Au total, 47,5% de la pauvreté dans le pays s'explique par des déficits en matière d'éducation, selon le Haut-Commissariat au Plan, ce qui contribue à alimenter les inégalités sociales, un problème de taille au Maroc.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Pakistan : 16 soldats tués dans un attentat-suicide



At moins seize soldats ont été tués dans un attentat-suicide mené samedi par des talibans pakistanais dans le nord-ouest du pays, frontalier de l'Afghanistan, ont rapporté à l'AFP des responsables de l'administration locale et des services de sécurité. «Un kamikaze a jeté son véhicule rempli d'explosifs sur un convoi de soldats»

dans la province du Khyber Pakhtunkhwa, «16 soldats ont été tués», a rapporté un responsable de l'administration locale sous le couvert de l'anonymat. Il a également fait état de 19 civils blessés dans l'attaque.

Un officier de la police locale a précisé à l'AFP, lui aussi sous le couvert de l'anonymat, que l'explosion avait fait «s'écrou-

ler les toits de deux maisons, blessant six enfants». Un groupe local lié aux talibans pakistanais a revendiqué l'attaque, assurant qu'elle avait été menée par sa brigade de kamikazes. Islamabad accuse son voisin de ne pas déloger les rebelles qui utilisent son sol pour attaquer le Pakistan, ce que l'Afghanistan dément

Le grand-père de la future patronne du MI6 était espion pour les Nazis

Le grand-père paternel de la future patronne du renseignement extérieur britannique, le MI6, tout juste nommée à ce poste, était un espion nazi déserteur de l'armée russe d'origine ukrainienne, affirme le tabloïd The Daily Mail.

Blaise Metreweli, 47 ans, a été nommée mi-juin pour devenir la première femme à diriger le Secret Intelligence Service. Peu de choses ont été divulguées de son passé ou de sa vie personnelle, alors qu'elle a effectué l'essentiel de sa carrière dans l'anonymat des services de renseignement.

Selon une enquête du Daily Mail publiée vendredi, qui a remonté la piste de ses origines à travers des documents archi-



vés au Royaume-Uni et en Allemagne notamment, son grand-père s'appelait Constantine Dobrowolski et a été pendant la deuxième guerre mon-

diale un zélé espion nazi, opérant en Ukraine. Engagé dans l'armée russe, il est envoyé au front d'où il rejoint le camp de l'Allemagne nazie.

La RDC et le Rwanda signent un accord de paix



La République démocratique du Congo et le Rwanda ont signé vendredi, sous les auspices des Etats-Unis, un accord de paix visant à mettre fin au conflit dans l'est de la RDC, qui a fait des milliers de morts, Donald Trump saluant «un nouveau chapitre d'espoir».

L'accord de paix s'inspire d'une déclaration de principes approuvée en avril entre les deux pays, et prévoit des dispositions sur «le respect de l'intégrité territoriale et l'arrêt des hostilités» dans l'est de la RDC, après l'offensive menée par le groupe armé M23. Il a été formellement signé vendredi lors d'une cérémonie à Washington, en présence du secrétaire d'Etat américain Marco Rubio et de ses homologues de la RDC et du Rwanda, Thérèse Kayikwamba Wagner et Olivier Nduhungirehe.

Centrafrique : 29 morts et 36 blessés suite à une bousculade dans un lycée

Un total de 29 élèves ont été confirmés morts et 36 autres dans un état critique à la suite d'une bousculade survenue dans le lycée Barthélémy Boganda à Bangui, capitale de la République centrafricaine, a indiqué un rapport publié par la Direction générale de la protection civile.

Selon le document, un transformateur d'électricité situé à proximité immédiate de l'établissement a explosé mercredi vers 12H22, entraînant un important dégagement de gaz toxique. Le gaz a provoqué des étouffements et des pertes de connaissance parmi les 5.311 candidats en pleine épreuve du baccalauréat. La panique s'est propagée rapidement et, dans leur tentative de fuite, une importante bousculade s'est produite.

Le nombre de victimes s'est aggravé en raison de «l'absence de dispositif de secours structuré, les évacuations improvisées, la désinformation et les comportements désordonnés», a précisé le rapport. Bien que la cause exacte de l'incident reste inconnue, le rapport a souligné l'urgence de renforcer la sécurité dans les établissements scolaires.

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

DES IMMIGRÉS ET DES CHEMINS INVERSÉS

long exode leur a enseigné. La gamme des profils va de la plomberie, de l'électricité, de la mécanique à la connaissance parfaite du commerce du textile de mode. Les venants ont tous pris conscience que le ciel étranger qui les abritait était devenu sombre. Le grand malaise étreignant la société dans laquelle ils évoluaient, avec ses contraintes et ses insupportables aléas, les a enclins à quitter le surdimensionné navire occidental qui tanguait.

L'hostilité n'y est pas uniquement une histoire de faciès. Le malaise ne répond

pas uniquement aux ressorts xénophobes. Le mal est plus profond pour que des autochtones eux-mêmes soient tentés de changer leur trajectoire de vie.

L'Occident dans son ensemble n'a plus les sens et les attraits du rêve américain et la tendance attractive fait long feu en donnant l'air de s'inverser pour que contrairement aux croyances, la migration prenne des chemins contraires à ceux qu'elle empruntait dans le passé.

L'insuffisance de la main-d'œuvre qualifiée dans leur pays natal offrait aux jeunes Algériens de France de larges brèches professionnelles où ils avaient le loisir d'évoluer pour se garantir un avenir serein. Peu à peu, ils deviennent acteurs d'un transfert de la petite technologie dont la terre de leurs aïeux a grandement besoin.